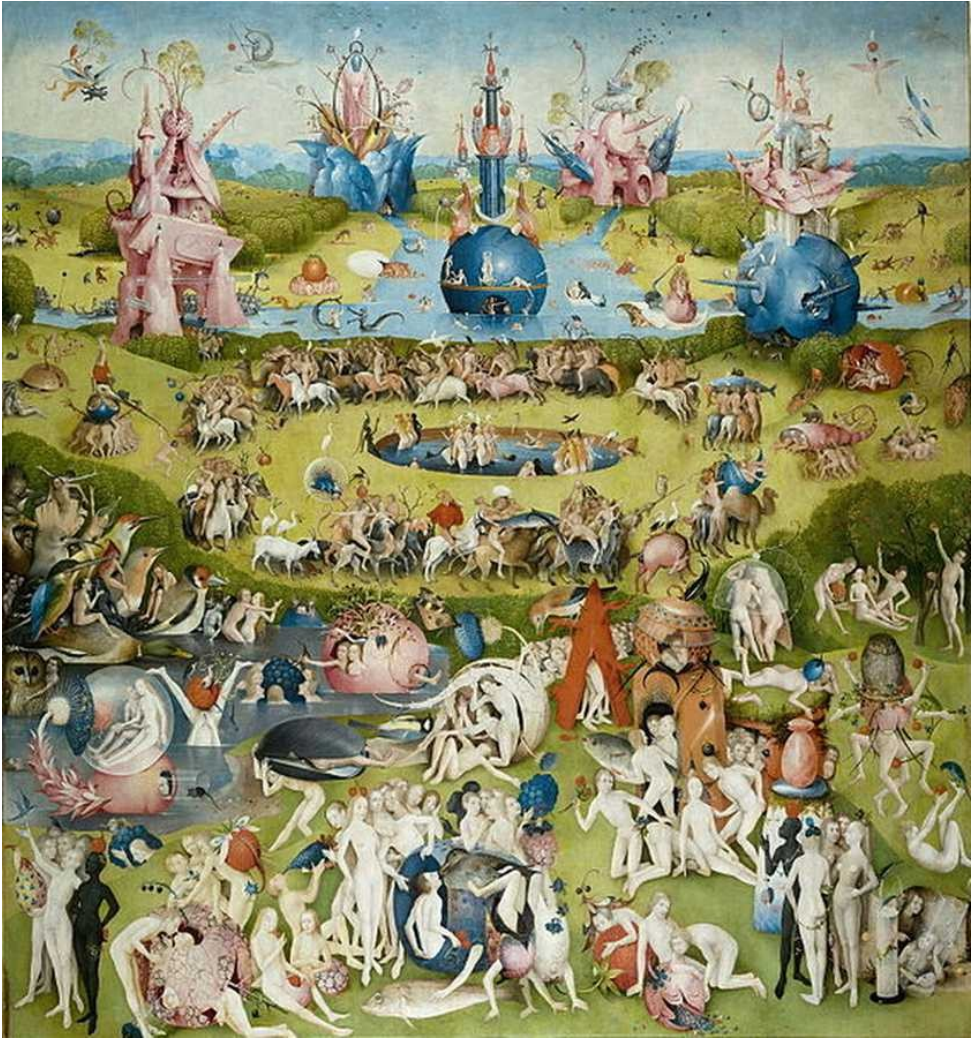


## JESUSIDEOLOGIE (Manuscrit, toujours en cours !)

(pour la différence entre l'idéologie paulinienne et l'idéologie de Jésus, voir p. 19)



*Le "Jardin des délices" de Hieronymus Bosch. Pour moi, cependant, les convoitises ont quelque chose à voir avec la "satisfaction", mais je ne vois rien de tel ici. Appelons donc le tableau "Jardin du Paradis" !*

Note : Les chiffres bleus sont des indices. Vous pouvez les trouver au numéro 10 dans [www.michael-preuschoff.de](http://www.michael-preuschoff.de) ou dans <https://basisreli.lima-city.de/hinweise.htm> (en allemand – en anglais: <https://basisreli.lima-city.de/notes.htm>)

La raison de la mort de Jésus est qu'il avait rencontré des structures criminelles décoiffantes et qu'il avait perdu dans son engagement contre ces structures en premier lieu. De même, à notre époque, il existe des structures criminelles ayant le même "sujet" - bien sûr de manière quelque peu différente. Si aujourd'hui une solution réussit ?

<b>A. Le cas criminel de Jésus (170)</b>	3
1 La plupart de nos croyances peuvent être éliminées - elles n'ont rien à voir avec le vrai Jésus.	3
2 Il faut voir clair pour une fois : La base de notre foi chrétienne traditionnelle est constituée par les religions païennes et le bouddhisme.	5
3 Qu'est-ce qui reste vraiment, qu'est-ce qui est différent ? Tout d'abord : l'horrible situation des femmes il y a 2000 ans.	6
4 Jésus s'est engagé "contre le péché, contre les hypocrites et pour l'amour	11
5 C'est pour cela qu'il a été "retiré du chemin"	15
6 Même l'esprit de Jésus est supprimé avec une œuvre d'art issue d'une " rédaction de Relotius " : le Nouveau Testament.	16
a) Les questions sur le QUI et le POURQUOI de l'invention du Nouveau Testament.	16
b) Le rôle de l'ajout de Paul dans la falsification de Jésus dans : Hyam Maccoby, "The Mythmaker" (Eng : 2007).	18
c) Ainsi, notre christianisme actuel n'a rien ou presque rien à voir avec le vrai Jésus !	24
d) Mais il y a (heureusement toujours) une solution !	25
<b>B. L'affaire criminelle "abus sexuel" - et une solution</b>	27
1 Les jeunes, en particulier, sont des êtres hautement moraux !	27
2. comme s'il existait une mafia qui s'ingénie à détruire la haute moralité des jeunes	28
3. la vraie moralité ne va tout simplement pas de pair avec des peurs insensées	37
4. ce qui peut non seulement rester aussi droit, mais qui, débarrassé de ses distorsions, peut maintenant s'épanouir pleinement	39
<b>Epilogue</b>	53
ANNEXE 1 : Religion et fascisme - et perspectives	57
ANNEXE 2 : Pourquoi ce "concept alternatif de la foi" est idéal pour enseigner aux enfants	63
Cases colorées	71

**Et avant de lire, une recommandation urgente :** Vous n'avez pas besoin de connaître la Bible pour comprendre ce que j'écris ici, mais vous devriez déjà être familier avec le récit du pécheur dans l'Évangile de Jean (au début du ch.8) et le récit de Susanna dans l'appendice du Livre de Daniel de l'Ancien Testament, c'est-à-dire au ch.13 (il ne se trouve que dans les Bibles catholiques, mais vous pouvez aussi le trouver sur Internet).

## **A. L'affaire criminelle de Jésus (170)**

Il y a des abus sexuels aujourd'hui, ou plus généralement des "abus de la sexualité", et il y en avait aussi il y a 2000 ans - et comment ! Parce qu'à l'époque, les femmes et les enfants valaient beaucoup moins qu'aujourd'hui 134, sans compter qu'ils étaient également considérés comme la propriété de l'homme ou du père. Et les hommes et les pères pouvaient alors faire tout ce qu'ils voulaient avec leurs "possessions" - bien sûr, ils pensaient aussi à la valeur de leurs possessions, tout comme nous ne faisons pas tout avec nos voitures aujourd'hui parce que nous pensons à la valeur (de revente). Mais "abus de la sexualité" ? Quel est le problème si vous ne blessez pas une femme ou un enfant dans le processus ? Les blessures internes, les blessures de l'âme, on n'y pensait pas à l'époque. Le mouvement MeToo n'existait pas encore. Mais ce Jésus y a pensé - et c'était la nouveauté !

### **1. la plupart de notre foi peut être effacée - elle n'a rien à voir avec le vrai Jésus 139.**

Lorsque je voyage, il est toujours important pour moi de découvrir ce que pensent les gens dans d'autres pays et surtout dans d'autres parties du monde, notamment en matière de religion. Et dans certains pays, ces conversations se passent très bien, car beaucoup de gens parlent très bien l'anglais. Et les petites maisons d'hôtes ou aussi les chambres par le biais de portails de location de chambres conviennent particulièrement bien comme hébergement ici, car j'ai l'impression que les hôtes ne sont souvent pas seulement préoccupés par l'argent qu'ils reçoivent, mais qu'ils souhaitent pratiquement ces conversations.

Je pense en particulier à une conversation avec un tel hôte dans la région de Tanja Torada sur l'île de Sulawesi (ou Célèbes) - Tanja Torada est la région aux rites funéraires uniques 164 où les touristes sont apparemment les bienvenus. Et comme dans cette région de l'Indonésie, la population est très mélangée en termes de religion (la moitié est réformée, un quart est catholique, un quart est musulmane et environ 1% sont animistes, c'est-à-dire des personnes qui adhèrent aux anciennes religions de la nature), la procédure suivante se prête à l'introduction d'une conversation : "Je suis un professeur de religion retraité d'une école professionnelle catholique et je suis bien sûr intéressé par la façon dont se présente la religion dans d'autres pays, alors puis-je vous demander à quelle religion vous appartenez et puis,

surtout, pourquoi vous appartenez à cette religion ?"

Mon hôte m'a donc dit - et évidemment avec plaisir : "Au début, j'étais chrétien, mais à un moment donné, j'ai regardé de plus près cette foi et j'ai découvert que les histoires et les enseignements de la foi qui y sont racontés, **existaient tous depuis longtemps dans d'autres religions antérieures de l'Occident et qu'ils sont donc des plagiat de ces religions**. Je pourrais aussi bien m'en tenir à la vieille religion traditionnelle de mon pays. Je me qualifierais donc d'animiste."

Et voilà les liens avec mes études ! Je me souviens très bien des conférences données à l'université d'Innsbruck il y a environ 50 ans. Il s'agit d'une vieille université, et la faculté catholique se trouve toujours dans les vieux bâtiments au milieu de la ville. Les conférences principales ont eu lieu dans une salle de l'époque baroque avec de grandes fenêtres à travers lesquelles on pouvait voir les hautes montagnes de la Nordkette dans les environs d'Innsbruck - toujours pleines de neige en hiver. Et dans le hall lui-même, beaucoup de stucs et au plafond également une grande peinture de l'Assomption de Marie. Donc tout était très catholique. Mais beaucoup de choses dans le cours d'exégèse "Nouveau Testament" (c'est-à-dire la science biblique) étaient en principe pleinement protestantes. J'ai été stupéfait par ce que le professeur m'a dit, que les théologiens protestants allemands - à l'époque, depuis environ 200 ans - ont découvert dans la recherche sur la vie de Jésus [139](#), que dans le Nouveau Testament, il n'est pas du tout question du vrai Jésus, mais d'un Jésus imaginaire, et que le vrai Jésus n'est pas du tout connu. Ainsi, ce que nous proclamons sur Jésus aujourd'hui n'est pas le vrai Jésus, mais seulement la croyance de l'église primitive. Mais que faire, selon moi, si déjà cela n'était pas dans le sens de Jésus, c'est-à-dire faux ? La proclamation de la foi de l'église primitive n'est donc qu'un pis-aller ? Et comme c'est le cas avec une solution de fortune, elle ne peut être que temporaire - jusqu'à ce qu'une meilleure solution soit trouvée. Mais comment trouver la bonne solution ? Il n'y a vraiment que deux possibilités : Par recherche ou par hasard. Ou par les deux - comme dans ce concept ? Peut-être qu'il faut être à nouveau catholique pour ça ?

Depuis lors, j'ai réalisé que nous ne connaissions pas du tout le vrai Jésus, et j'ai essayé dans mes cours, devant mes étudiants, de trouver des solutions qui correspondaient au moins un peu à ce que j'avais entendu à Innsbruck, dans cette belle salle de la Madone. Quoi qu'il en soit, j'étais - au moins inconsciemment - toujours à l'affût de ce qui s'était réellement passé "à l'époque, il y a 2000 ans", mais je n'avais jamais imaginé que quelqu'un le découvrirait un jour - et que je serais aussi celui qui le découvrirait. Eh bien, les enseignants normaux n'ont peut-être jamais entendu parler du problème de la "recherche sur la vie de Jésus" et du "Jésus historique ou historique" (dans mes cours, les deux étaient identiques), parce que leur éducation était plutôt étroite, mais un pasteur - et surtout un pasteur protestant ? En tout

cas, je ne comprends pas que les autres théologiens ne ressentent pas la même chose que moi. Après tout, je suis toujours devenu très enthousiaste quand j'ai entendu quelque chose de plausible ici.

Et après avoir rencontré un jour l'authentique Jésus, selon toute vraisemblance, je peux maintenant aussi oser qualifier le Jésus que nous connaissons habituellement dans le Nouveau Testament, dans une large mesure même, de fantôme construit avec des intentions malveillantes 138 et tenter de le remettre sur le droit chemin. Les mots du fantôme peuvent être durs, mais je pense qu'ils sont les mots appropriés et donc adéquats.

## **2. pour une fois, il faut y voir clair : La base de notre foi chrétienne traditionnelle est constituée par les religions païennes et le bouddhisme.**

C'est vraiment comme ça : à y regarder de plus près, notre foi est une "religion plagiée" ingénieuse, voire sophistiquée 171 - il y a tout simplement trop de parallèles avec les religions anciennes, de l'Asie de l'Est et de l'Égypte à Rome, pour qu'elle soit elle-même une religion (mystère) typique de l'Antiquité tardive : Naissances virginales 24, fils de Dieu 23, fonction de rédempteur 146, miracles 25, crucifixions des dieux 144, résurrections des morts et résurrections 27, ascensions 28, histoires de trois rois 140, idéologie de la mort sacrificielle 143, célébrations de la communion avec du pain et du vin 26 (plus tard, la construction de la Trinité 141 et le culte de la Mère de Dieu 142 ont également été ajoutés) - ce sont tous, après tout, les histoires typiques des religions païennes. Quelle coïncidence que toutes ces histoires miraculeuses ou occultes soient également racontées par Jésus ou qu'elles fassent partie des enseignements chrétiens. Il n'y a tout simplement pas autant de coïncidences ! Donc, ici, de toute évidence, une nouvelle "religion universelle" a été construite tout à fait délibérément - du moins au début, et par qui et pour n'importe quelle raison. Mais à part la crucifixion, pour laquelle il existe de bons arguments 144, elle n'a rien ou du moins pas grand-chose à voir avec le vrai Jésus.

Et puis, surtout, il y a la relation avec le bouddhisme !

Dans le livre "Secrets of Jesus Christ" (2005), l'indologue danois Christian Lindtner, spécialiste du sanskrit et du grec, décrit comment il a découvert que le Nouveau Testament est aussi largement plagié de textes bouddhistes plus anciens, voir [www.jesusisbuddha.com](http://www.jesusisbuddha.com). Il considère que les mythes et autres "histoires" non bouddhistes ne sont que des "colorations" destinées à rendre les enseignements bouddhistes plus attrayants pour les Occidentaux et à dissimuler l'origine bouddhiste. Ainsi, selon lui, des moines bouddhistes voulaient faire du prosélytisme auprès des Occidentaux pour les idées du bouddhisme, et ils ont donc construit un bouddhisme pour l'Occident. Pour ce faire, ils ont inventé un personnage qu'ils ont appelé Jésus, mais qui est en fait un héros du bouddhisme. Les moines bouddhistes ne s'intéressaient pas aux apparences extérieures qu'ils adoptaient des religions courantes en

Occident à l'époque, mais ils étaient uniquement intéressés par le fait d'apporter leur esprit bouddhiste aux "peuples occidentaux". Cela signifierait (selon Lindtner) que nous, chrétiens, sommes fondamentalement des bouddhistes "avec un vernis occidental".

**Alors : ne devrions-nous pas enfin avoir un regard critique sur une telle religion ?**

### **3. Qu'est-ce qui reste vraiment, qu'est-ce qui est différent ? Tout d'abord : l'horrible situation des femmes il y a 2000 ans.**

Soyons donc libres pour une fois et prenons au sérieux les opposants à notre foi et acceptons leurs résultats scientifiques ! Tirons également les leçons des opposants - et éliminons (au moins à titre d'essai) tout ce qui, dans notre foi, a manifestement été repris d'autres religions. Ne vous inquiétez pas, il en restera quelque chose !

La crucifixion de Jésus semble avoir réellement eu lieu - même selon les adversaires de la foi - mais cela n'a rien d'exceptionnel, beaucoup ont été crucifiés à cette époque.

Mais quoi d'autre ?

Il existe maintenant une histoire totalement atypique pour les religions habituelles, qui prônent toujours une morale sexuelle élevée et ont tendance à diaboliser les personnes qui la violent, et qui est généralement moins remarquée : Dans l'Évangile de Jean, qui est l'Évangile le plus tardif (vers 100 après J.-C.), Jésus sauve de la lapidation une femme prise en flagrant délit d'adultère. D'après ce que l'on voit, Jésus est même aux côtés de cette femme !

Les théologiens ont maintenant découvert que cette histoire ne s'inscrit pas vraiment dans l'Évangile de Jean et qu'elle y a été insérée plus tard. Mais le célèbre philosophe et théologien Rupert Lay S. J. a soutenu que cette histoire est probablement plus vraie que l'ensemble de l'Évangile de Jean [88](#) (et peut-être même que l'ensemble du Nouveau Testament). Il n'a pas donné d'autres explications à ce sujet. Il a seulement dit que ce n'est clairement pas une "histoire de pardon", parce qu'il n'y a rien sur le pardon dans cette histoire non plus. Jésus ne condamne pas la femme, mais il n'aime pas ce qu'elle a fait, car il lui conseille de ne pas recommencer (elle voit ce que cela donne !).

Afin d'atteindre le sens profond de l'histoire, détournons notre regard de la femme pour le diriger vers les hommes qui condamnent ! Quel genre d'hommes sont ceux qui surprennent une femme en train de commettre l'adultère, c'est-à-dire d'avoir des relations sexuelles avec un homme qui n'est pas le leur, et qui courent aussi immédiatement chez le "Kadi", alors qu'ils savent exactement que la femme sera ensuite exécutée ? Et d'ailleurs,

quand est-ce qu'il arrive que deux hommes surprennent une femme en flagrant délit d'adultère ? Cela ne se produit jamais, pour ainsi dire - il semble donc que la femme ait été piégée et que toute l'"affaire" soit un coup monté depuis le début.

Et là, je crois que je dois ajouter quelque chose de ma propre expérience : J'avais un jour parlé de cette histoire de péché avec un voisin, un paysan rhénan, qui avait des "relations" avec un gangster du démimonde par l'intermédiaire d'un de ses appartements loués, et qui était aussi quelque peu éclairé par lui sur les "coutumes" actuelles du milieu. Et il a clairement identifié cette histoire comme une histoire de punition d'un démimonde 63, même à une époque différente et dans une culture différente. Tout se tient là.

Pour mieux comprendre l'histoire du péché de Jean 8, il faut peut-être se référer à une autre histoire de la Bible, l'histoire de la belle Suzanne dans l'appendice du livre de Daniel, qui est en quelque sorte une histoire parallèle plus complète. Parce que l'histoire de la pécheresse inconnue dans l'évangile de Jean nous apprend seulement qu'une femme va être lapidée et comment Jésus l'en sauve, dans l'histoire de Susanna nous apprenons en plus le contexte d'une "telle histoire". Cette histoire nous apprend quelque chose de très clair sur les structures criminelles de l'époque, à savoir comment deux anciens ont voulu faire chanter une femme avec la "procédure des deux témoins".

Les anciens Juifs avaient une loi selon laquelle si une femme était prise en flagrant délit d'adultère par au moins deux témoins, elle était punie de mort. Mais quand une telle prise accidentelle se produit-elle ? Cela n'arrive jamais, pour ainsi dire ! Par conséquent, cette loi n'a probablement jamais été appliquée au "sens externe", mais elle a probablement toujours été utilisée de manière absolument criminelle dès le début. **Les criminels l'utilisaient donc pour faire chanter, par exemple, une "Susanna chaste et sans méfiance" en lui disant "soit tu as des relations sexuelles avec nous, soit nous nous assurerons que tu iras au tribunal après le procès à deux témoins et que tu seras punie de mort".**

**Mais pourquoi les hommes font-ils cela ? On ne peut que penser que ces hommes sans conscience étaient de vrais professionnels du savoir et qu'ils appartenaient à un réseau criminel mafieux et que le but principal était de faire chanter les femmes dans le but de les recruter pour la prostitution.**

Parce qu'un tel chantage mettait aussi la vie des hommes en danger (voir ci-dessous), et qu'on ne s'engage pas dans quelque chose d'aussi dangereux juste pour vivre une aventure sexuelle. Il y avait donc toujours plus en jeu. Par conséquent, les deux anciens de l'histoire de Susanna ne se sont certainement pas rencontrés par hasard et indépendamment l'un de l'autre, juste pour voir la belle Susanna, comme il est dit dans l'histoire biblique, mais le "flirt" commun avec Susanna était un montage dès le début avec un

objectif clair. Après tout, il était clair pour eux qu'avec une femme décente (ou "chaste"), ils ne pouvaient au mieux qu'y arriver ensemble. Et dans le cas de cette femme particulièrement belle, il y avait encore beaucoup d'argent en jeu, une fois qu'elle était entrée dans le commerce humain de la prostitution. Et si la belle Susanna avait cédé au chantage des hommes, elle aurait prouvé aux yeux des autres qu'elle était une prostituée après tout, et personne ne l'aurait aidée à s'en sortir. Outre le fait qu'elle n'aurait pu parler à personne, personne ne l'aurait crue si elle leur avait dit comment tout était vraiment.

En apparence, ces "professionnels" étaient des "proxénètes" ou des "protecteurs" typiques du demimonde, et une telle "action" comme celle de Susanna s'est déroulée dès le début selon une astuce typique du "métier" - avec une "utilisation" sophistiquée des lois de l'époque.

Mais il y avait un piège pour les accusateurs et les témoins, car à cette époque, il existait déjà une certaine sécurité juridique, notamment pour les Juifs. S'il s'avérait qu'un accusé, dans ce cas la femme, était en fait innocent et que les accusateurs et les témoins avaient fait de fausses déclarations (contre ces fausses déclarations, il y avait le huitième commandement "tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain" dans les Dix Commandements), alors ils recevaient la punition que l'accusé aurait autrement reçue. Ainsi, dans le récit de Susanna, un jeune homme ("Daniel") parvient à condamner les accusateurs et les témoins, respectivement, par un interrogatoire séparé, et ils sont donc exécutés. Mais quand un tel "accident" arrive-t-il aux "protecteurs" ? Après tout, "on" a aussi ses "relations" dans une "urgence", qu'une si mauvaise fin soit évitée après tout. En outre, ces "protecteurs" - bien sûr seulement si cela en vaut la peine - sont toujours des joueurs, même s'il y a le risque d'une peine de mort selon la devise "Soit nous obtenons cette femme et nous gagnons beaucoup d'argent, soit cela aurait été ...".

Bien sûr, si le coup d'État avait réussi pour les "protecteurs", la femme n'aurait pas été usée dans un bordel de village bon marché (elle aurait pu y aller dans sa vieillesse, quand elle était épuisée), mais aurait été vendue à prix fort dans une grande ville étrangère. Et pour les bonnes prostituées, ils payaient parfois très cher à l'époque : Si, par exemple, un soldat romain normal était payé environ 1000 sesterces par an, les prostituées coûtaient jusqu'à 100 000 sesterces - si elles étaient bonnes, bien sûr. Et les femmes juives étaient connues pour être bonnes dans le "travail du sexe", c'est-à-dire qu'elles étaient "bonnes".

L'histoire du péché dans l'Évangile de Jean est aussi clairement une histoire du demimonde. Il ne s'agissait pas du "recrutement" d'une nouvelle prostituée, mais de la punition d'une prostituée "indisciplinée". La femme avait fait quelque chose qui ne convenait pas à ses "protecteurs", peut-être



avait-elle été autrefois une auditrice des discours publics de Jésus, qui voulait maintenant sortir de sa "profession" ? Nous ne le savons pas, car nous n'apprenons rien sur le contexte. Pour cela, les "protecteurs" ont organisé une telle prise avec une telle prostituée, où seule la femme était prise, mais l'homme était préparé et pouvait donc disparaître rapidement et sans être détecté, et ensuite elle était lapidée à mort. Le but principal était de mettre en garde les autres femmes afin qu'elles puissent voir comment elles s'en sortiraient si elles ne paraient pas comme ces hommes sans scrupules le souhaitaient, afin qu'elles n'osent même pas être insoumises et, par exemple, "fuir" leurs protecteurs de la prostitution.

### **La religion juive originelle est la religion éclairée intemporelle par excellence 169 Jésus avait rencontré ici une déchéance flagrante.**

Il est clair qu'un tel abus, que ce bâtisseur de maison qu'était Jésus avait rencontré, n'était pas du tout autorisé, surtout dans la religion juive ! Car la religion juive est néanmoins la seule religion qui a ici des conceptions de valeur en particulier aussi à la situation de la femme qui sont absolument positives et qu'aucune autre religion n'a à offrir ainsi !

Cependant, à l'origine, la religion juive n'était pas du tout une religion, mais une attitude très éclairée et humaine envers la vie, même dans notre sens moderne. Je fais également référence à l'épilogue. Tout n'est devenu une religion typique que lorsque l'attitude à l'égard de la vie a été oubliée ou supprimée, probablement parce que ceux qui étaient bientôt aux commandes avaient plus d'avantages de cette façon (comme cela arrive dans toutes les religions à un moment donné). Quoi qu'il en soit, la religion juive originelle 152 (ou simplement l'attitude envers la vie) est la seule religion (pour utiliser le terme "religion" ici de toute façon) :

- Ce qui est à propos de la vraie monogamie 120. Ce que l'on entend par là, c'est la monogamie qui n'est pas forcée, mais qui se produit et est recherchée de manière tout à fait volontaire et avec joie, et qui n'est pas non plus vécue uniquement après le mariage, mais la monogamie qui est aussi vraiment authentique, à savoir qu'il n'y a qu'un seul partenaire sexuel pendant toute la vie (sauf en cas de veuvage). Cela signifie donc qu'il ne s'agit pas seulement de vivre dans cette monogamie, mais déjà de s'y préparer en renonçant aux pulsions avant le mariage. La moralité de la monogamie doit donc pouvoir être rendue suffisamment attrayante pour être désirable pour les jeunes.
- Et si cette monogamie est réellement vécue de manière générale, alors se réalise aussi la vision d'une harmonie des personnes sans peurs 159 et dans une humanité sans nuages, concrétisée par l'utopie paradisiaque de la nudité. L'histoire du paradis de la Bible

n'est donc jamais et ne doit jamais être considérée comme un événement historique (tout comme d'autres histoires anciennes telles que l'histoire de la création 128 ne le sont pas). Il n'a certainement jamais été considéré comme "littéral" par les auteurs qui l'ont écrit il y a peut-être 3000 ans, comme il nous a été enseigné dans les cours de religion de nos enfants dans le passé et comme certaines sectes le voient et l'enseignent encore aujourd'hui. Il s'agit plutôt d'une histoire contre la prostitution dans les cultes de fertilité en l'honneur de certaines divinités qui étaient courantes à l'époque où l'histoire a été écrite (voir p. 50) - une telle divinité de fertilité est donc derrière le serpent 31. Un "culte" par le biais de rapports sexuels signifie bien sûr aussi une violation de l'utopie de la vraie monogamie, et la conséquence de cela est la "honte de cacher les parties du corps" (en bref : HCPC). Cela signifie donc aussi que l'affirmation du récit d'Adam et Eve est que cette honte sera inutile dès que l'utopie de la monogamie authentique sera réalisée.

La croyance en Dieu est plutôt secondaire dans ce contexte. Car un dieu n'était fondamentalement construit que pour avoir une autorité pour son propre peuple derrière l'idée de monogamie, et pour avoir un argument contre les autres dieux que ces petits cultes humains devaient soi-disant être pour adorer. Sur la construction de Dieu, voir 137.

- La religion juive est avant tout la seule religion dans laquelle la femme a également droit à l'expérience de l'orgasme 124. En effet, pour que la monogamie fonctionne vraiment, il est bien sûr important que la femme s'épanouisse aussi dans le domaine sexuel, c'est-à-dire qu'elle connaisse aussi l'orgasme. Il ne s'agit pas de l'orgasme tel que le psychologue Wilhelm Reich le conçoit, qui peut être atteint par toutes sortes d'astuces techniques, mais d'un orgasme qui naît presque spontanément de l'harmonie ou même de l'affinité des âmes de deux personnes, c'est-à-dire uniquement par le plus léger des contacts - en principe même tout habillé. (Note : Cela devrait également être un objectif aujourd'hui, car selon une information du journal DIE WELT, au moins deux tiers de toutes les femmes ne connaissent jamais d'orgasme).

Si ce n'est pas une grande religion, qui a été pensée à l'époque contre les religions inhumaines et qui aujourd'hui aurait l'étoffe de vaincre toutes les autres religions, qui ne sont finalement assez souvent que des cultures de traumatismes subis associées à du folklore et à des superstitions (auxquelles viennent ensuite les intérêts commerciaux et les structures de pouvoir et le besoin de se démarquer des autres) ! J'ai toutefois l'impression qu'en général, même les juifs n'en ont pas la moindre idée.

Or, le problème à l'époque de Jésus était que cette "religion originelle" juive était déjà à son époque manifestement "enterrée" ou du moins en grande partie tombée dans l'oubli et que, par conséquent, aucune des autorités, qui avaient le pouvoir à l'époque, ne s'en souciait plus. La religion juive était largement figée dans le culte - et les abus sexuels 107 étaient presque devenus la norme. Ainsi, ce constructeur de maisons ou entrepreneur qu'était Jésus (pour le terme "entrepreneur", voir le point suivant) a dû se rendre compte de l'écart flagrant entre les prétentions et la réalité de la religion juive et a tenté de redonner vie à la religion originale. Il a dû être très bien accueilli par ses camarades normaux, mais il y a dû y avoir beaucoup d'autres personnes qui n'avaient absolument aucun intérêt pour cela.

Quoi qu'il en soit, avec mes connaissances en tant que théologien et après 30 ans d'expérience professionnelle en tant qu'enseignant, j'ai essayé de combiner les idéaux de l'ancienne utopie juive en un concept positif dans ce travail ici, afin qu'ils soient accessibles aux jeunes. Parce que les jeunes ont encore des idéaux de cette utopie et voudraient les vivre, si seulement ils savaient comment.

Et je pense que je ne me débrouille pas trop mal ici, voir la deuxième partie de ce numéro ! Mais, malheureusement, tout n'était pas encore totalement développé lorsque j'étais enseignant.

#### **4. Jésus s'est engagé "contre le péché, contre les hypocrites et pour l'amour".**

Nous supposons toujours que Joseph, c'est-à-dire le père de Jésus, était un peu comme un charpentier qui, dans un atelier "à l'arrière", fabriquait avec son fils quelques meubles que Marie vendait ensuite "à l'avant du magasin". Mais une telle idylle pourrait être une idée complètement fautive de l'activité de Jésus, qui a été principalement causée par une traduction problématique de Martin Luther. Dans l'original grec, la profession de Joseph est "tekton" (le mot est contenu dans "architecte"), ce qui signifie quelque chose comme constructeur de maison ou entrepreneur. Étant donné qu'à l'époque de Luther, la plupart des maisons étaient construites en bois, Luther a traduit "tekton" par "charpentier", qui est ensuite devenu "ouvrier du bois" - jusqu'à charpentier. Mais cette profession ne reflète certainement pas la réalité de la vie de Joseph et de Jésus, c'était juste une famille de constructeurs de maisons. Pour cela, nous devons nous demander pour qui Joseph et Jésus - et éventuellement d'autres parents et peut-être aussi des fils de Joseph ou des frères de Jésus - ont construit des maisons et où. Gardons à l'esprit que l'argent liquide était certainement rare chez les gens ordinaires à cette époque, et qu'ils construisaient donc leurs maisons avec l'aide de leurs voisins. Seules les personnes riches pouvaient se permettre de faire appel à des constructeurs de maisons professionnels, mais il n'y en avait probablement pas à Nazareth, c'est-à-dire dans la ville natale de Joseph et de Jésus,

ou ceux qui existaient avaient déjà toutes leurs maisons. Il faut donc imaginer que l'entreprise de construction "Joseph & Sons" ressemble aux équipes de construction polonaises, qui existaient plus ou moins officiellement dans notre pays il y a quelques années seulement et qui rénovaient des maisons et des appartements à des prix acceptables - ou même "élevaient" des maisons entières partout dans le pays. Par conséquent, les clients de "Josef & Söhnen" étaient probablement principalement les nouveaux riches de tout le pays, pour lesquels il n'y avait pas d'aide de voisinage, et qui étaient, par exemple, les publicains ou aussi les collecteurs d'impôts. Cette collecte d'impôts était un peu différente de celle d'aujourd'hui, à notre époque papier ou électronique, où tout peut être contrôlé exactement : Ainsi, un district (une localité ou une région) était mis en adjudication pour le prélèvement d'un certain montant d'impôt - et la personne qui louait ensuite ce district et payait le montant devait surveiller comment elle obtenait l'argent des habitants plus la surtaxe dont elle vivait elle-même. Il était avantageux pour le locataire de venir du village même et de connaître la situation financière de ses concitoyens - et de pouvoir "saisir" en conséquence là où il savait qu'il y avait quelque chose à saisir. Nous pouvons imaginer à quel point un tel collecteur d'impôts était populaire et pourquoi il n'y avait aucune aide de voisinage pour lui permettre de construire une maison. C'est ainsi qu'est entrée en jeu la "Josef & Sons Building Company" d'une autre ville, qui n'avait rien à voir avec les problèmes du village.

À cette époque, il y avait aussi du temps après le travail et comme c'était trop loin pour rentrer chez soi, les constructeurs restaient sur place, s'installaient quelque part et se procuraient leur nourriture quelque part. Et après ça, les prostituées sont aussi venues pour gagner quelque chose. Nous ne savons pas comment Jésus s'est comporté ici, mais il a certainement toujours été une personne très correcte, et en tant que tel, il a également parlé avec les femmes du "plus" 112, ce qui est normalement strictement interdit aux femmes par la mafia des proxénètes. Il aurait ainsi pu apprendre des femmes, par exemple, comment elles étaient arrivées à leur "profession" par le chantage et comment elles étaient sous le pouvoir de leurs "protecteurs", dont elles étaient également à la merci. Car la prostitution, qui était interdite sous peine de mort, n'était possible qu'avec des "protecteurs", c'est-à-dire avec des proxénètes et généralement avec une mafia démimonde 105, qui tamponnait le pouvoir de la loi - pratiquement en soudoyant les forces de l'ordre avec de l'argent ou même avec du sexe gratuit (comme cela arrive parfois encore aujourd'hui, mon voisin m'en avait aussi parlé). Les responsables de l'application de la loi n'étaient pas si saints et innocents à l'époque... Et il y avait certainement beaucoup de prostitution à l'époque, car il y avait les nombreux soldats romains qui n'avaient pas le droit de se marier avant 35 ans et qui "utilisaient" donc les services de prostituées. De même, lors des pèlerinages à Jérusalem, qui ont compté



*Les artistes ont souvent un meilleur sens que les théologiens : une représentation particulièrement poignante de la "chute de Jésus et du pécheur" 32 dans l'Évangile de Jean est celle de Lucas Cranach l'Ancien dans la galerie franconienne de la forteresse de Rosenberg (Kronach). Si l'on regarde les visages des accusateurs à gauche et que l'on considère l'attrait de la femme, il semble que Cranach ait au moins soupçonné le véritable fond de cette histoire. Quoi qu'il en soit, les accusateurs ne se préoccupaient pas de la moralité, mais plutôt du contraire de la moralité - et Jésus avait vu clair dans ce domaine. La femme (d'après la nature du châtement, à savoir la lapidation, nous pouvons voir qu'il s'agissait d'une femme non mariée, et qu'il ne pouvait s'agir que d'une prostituée à cette époque, car les femmes mariées étaient étranglées) ne s'était probablement pas comportée conformément à ce que les hommes voulaient dans leur immoralité. Ils lui avaient donc tendu un piège et elle devait maintenant être lapidée à mort, en violation des lois de l'époque 126 - et aussi comme un avertissement aux autres femmes au cas où elles ne voudraient pas "ce" que les hommes voulaient. (Notamment, ici, Jésus avait posé sa main sur celle de la pécheresse comme pour la rassurer : "N'aie pas peur de ces salauds, je vais t'assommer !". Oui, cette histoire de Jésus est certainement vraie - contrairement à beaucoup d'autres histoires sur Jésus). <s.d. Susanna histoire à 33>*

*Et pourquoi cette histoire en particulier est probablement beaucoup plus susceptible de concerner le vrai Jésus que tout le reste de l'Évangile de Jean, et le Nouveau Testament en général - voir sous 88.*

jusqu'à trois millions de pèlerins, il y avait certainement des pèlerins parfois peu pieux ou des maris frustrés qui trouvaient parfois le chemin des prostituées. Oui, et qu'est-ce que les prostituées pouvaient faire d'autre que de se soumettre à la mafia et de payer pour leur protection ?

Les collecteurs d'impôts ont peut-être aussi raconté à Jésus leurs problèmes avec les "protecteurs" qui les faisaient chanter, car il n'est pas imaginable qu'il n'y ait eu que les Romains et les autorités juives pour exiger de l'argent, car dans ce genre de situation, il y a toujours d'autres personnes qui veulent "gagner avec" et qui "aident" pour que l'on puisse exercer la profession lucrative de collecteur d'impôts.

Ce que Jésus a vécu ici, nous dirions aujourd'hui comme un journaliste d'investigation dans les "domaines d'affaires" typiques d'une mafia, l'argent et le sexe, et surtout comment les femmes étaient soumises au chantage et exploitées, a dû le mettre très en colère. Son engagement contre elle s'est ensuite traduit par une dénonciation publique (dont ont été tirés des sermons ultérieurs). Et il considérait évidemment comme coupables non seulement les proxénètes et les "protecteurs", c'est-à-dire les "réseaux criminels" directs ou encore la mafia du demi-monde, mais aussi les autres soutiens, à savoir les autorités honorables de la société, c'est-à-dire les prêtres, les pharisiens et les scribes. Car tous n'ont fait qu'organiser un "culte vide" et inventer et raconter des histoires pieuses sur Dieu. Mais lorsqu'il s'agissait des choses vraiment importantes que Jésus avait rencontrées, ils détournaient le regard et laissaient tout tomber. Et cette inaction n'était certainement pas purement accidentelle et totalement inconsciente pour Jésus, mais elle était consciente pour lui, il y avait là quelque chose comme une conspiration plus ou moins silencieuse avec les auteurs, pour ainsi dire l'achèvement de la mafia. Jésus s'était donc engagé contre la mafia de son temps, qui était derrière tout !

Oui, tout cela ne correspond-il pas exactement à ce qui, après tout, a été transmis par Jésus : "Contre le péché, contre les hypocrites, pour l'amour" ?

**Et c'est ainsi : un seul élément de preuve vraiment solide peut renverser complètement toutes les autres théories - en particulier celles concernant Jésus - dans un cas peu clair. Donc je pense que j'ai rencontré le vrai Jésus.**

## 5. C'est pour cela qu'il a été cruellement "retiré du chemin".

Or le problème était que Jésus avait peut-être beaucoup de succès dans son engagement "contre le péché etc." et qu'il était donc aussi populaire auprès de ses compatriotes juifs, qui reconnaissaient déjà comment il voulait les libérer du fléau de la mafia du demi-monde. Mais ces derniers, bien sûr, l'ont également remarqué et, étant donné sa popularité, ont calculé qu'il pouvait être dangereux pour eux. Et dans un procès intelligent, les mafiosi du démi-monde auraient pu s'en sortir comme les accusateurs ou les faux témoins dans l'histoire de Susanna ?

Quoi qu'il en soit, les mafiosi ont entendu l'herbe pousser, pour ainsi dire - et ont devancé Jésus et pris des précautions pour le faire sortir du monde de la manière la plus cruelle possible (avec des moyens durs, ce qui n'est pas inhabituel dans "ce métier"), tant qu'ils en avaient encore la possibilité et avant qu'il ne commence officiellement ici et qu'il ne s'en tire peut-être aussi, et ainsi ils l'ont eux-mêmes "eu".

En tout cas, de cette manière, la mort sous la torture de Jésus est expliquée de manière très plausible.

### **La mafia du demi-monde et les "look-aways" ou même les admis-seurs : comment ça marche avec la mafia.**

Une mafia a toujours deux parties de personnes pour la faire fonctionner :

Ceux qui sont les coupables. Et ce sont eux qui attirent les jeunes filles des pays pauvres vers les pays riches sous de fausses promesses, qui les violent, parfois aussi sous couvert d'amour, et qui les envoient ensuite se prostituer, c'est-à-dire les vendre à des maisons closes ou les louer. Mais il n'est pas toujours nécessaire de chercher si loin, car ce type de personne comprend aussi et surtout les Don Juan, c'est-à-dire ces garçons et ces hommes qui n'ont aucun scrupule ni aucune inhibition à déflorer des vierges, surtout s'ils en ont expressément envie.

Et les autres sont les soi-disant bien-pensants bien élevés qui, en détournant le regard et en se taisant, sont les parfaits instigateurs. Ce sont donc eux qui enseignent aux jeunes une morale bidon, et ici c'est celle du HCPC (voir p.10), et qui bloquent ainsi toute innocuité, qui laissent les jeunes filles stupides et non informées <sup>119</sup> de ce qu'est la mauvaise et la bonne morale, qui les éduquent à l'hostilité corporelle et à la honte - afin qu'un jour elles recherchent formellement de tels auteurs pour leur libération.

Alors, cher lecteur, toi qui es peut-être aussi un éducateur : Maintenant vous pouvez considérer pour une fois à quel parti vous appartenez ...

## **6. Même l'esprit de Jésus est supprimé avec une œuvre d'art issue d'une " rédaction de Relotius " : le Nouveau Testament.**

(Note : Claas Relotius, \*1985 était un reporter et journaliste récompensé par de nombreux prix, notamment le SPIEGEL. Il est devenu célèbre en 2018 parce que certains de ses merveilleux reportages étaient totalement ou partiellement fictifs).

### **a) Les questions sur le QUI et le POURQUOI de l'invention du Nouveau Testament.**

Mais après la crucifixion de Jésus, il s'est avéré que les idées de Jésus n'étaient pas non plus mortes avec lui ; après tout, cela faisait trois ans (ou seulement deux, selon certains) qu'il parlait publiquement de ses expériences avec le démi-monde et peut-être de ses plans pour y remédier. Et pas seulement aux personnes qui vivaient en Palestine, mais à des personnes de tout le monde connu à l'époque, pour ainsi dire, car ses discours faisaient souvent intervenir des pèlerins venus de loin à Jérusalem.

Et au moins certaines de ces personnes ont commencé à s'unir pour continuer dans l'esprit de Jésus, c'est-à-dire du Crucifié, après tout, les choses ne semblaient pas très différentes partout dans le monde. Et parce que les idées de Jésus étaient autrefois également bonnes et autrefois vraiment révolutionnaires, ces "disciples de Jésus" pouvaient encore devenir dangereux pour la "peste de la mafia du demi-monde".

Alors comment un mafioso pourrait-il empêcher que cela devienne réel ?

Il est maintenant concevable qu'une des mêmes mafias, qui avait amené Jésus à la croix, ait eu l'idée d'infiltrer l'un d'entre eux, qui était apte à le faire, dans les disciples de Jésus selon l'arnaque des "enquêteurs sous couverture" 166 et puis aussi de bouleverser leurs vues de l'intérieur. (Bien sûr, il pourrait aussi y avoir plusieurs "enquêteurs sous couverture").

Soit ce Saul en particulier, qui s'est ensuite appelé "Paul" avec une modestie raffinée, c'est-à-dire le "petit", s'est rendu disponible de lui-même, soit le choix s'est porté sur lui parce qu'il avait toujours attiré l'attention par ses discours antérieurs et par son intelligence hors du commun et par son ambition.

Et ce Paul, par-dessus tout, s'est vu confier la tâche de veiller, d'une manière ou d'une autre, à ce qu'au moins la préoccupation réelle du vrai Jésus soit oubliée. La procédure d'oubli était celle d'une "damnatio memoriae" 129, comme les Romains appelaient la réduction au silence officielle d'une personne dont on voulait se débarrasser de l'esprit. Et il y a deux étapes possibles pour cet oubli : Première étape : on revalorise cette personne de manière purement externe - si possible à une hauteur qui ne



peut plus être remise en question. Ainsi, dans notre cas, il est "promu" au rang de Fils de Dieu avec la naissance virginale, la résurrection, l'ascension et ainsi de suite. "promu". Mais bien sûr, cette élévation est en réalité une dévalorisation dans le sens de la non-mondanité. Et la deuxième étape, qui est la plus liée à la première : sa cause est falsifiée par toutes sortes de désinformations possibles et impossibles. C'est comme un fichier qui doit être supprimé d'un disque dur : Vous ne pouvez pas le "supprimer" directement, car il ne serait alors pas vraiment "disparu" ; vous devez le remplacer par un nouveau fichier - ce n'est qu'à ce moment-là qu'il est vraiment supprimé. Les "effaceurs" ont donc inventé une nouvelle biographie très astucieuse de Jésus avec un nouvel enseignement, qui, dans certaines pensées, ressemblait à ce que Jésus voulait, afin que les auditeurs superficiels ne se doutent de rien, mais qui était au fond quelque chose de complètement différent. Ce faisant, ils ont fait appel à divers experts qui ont construit un Jésus entièrement nouveau et l'ont amené "parmi le peuple".

Nous pouvons donc dire que le Nouveau Testament est soit une œuvre entièrement commandée [162](#) par la mafia du demimonde - soit qu'au moins les passages les plus importants du Nouveau Testament ont leur origine dans les cercles qui étaient liés à la mafia. Je pense que ce sont surtout les passages qui sont des plagiat des cultes à mystères habituels, ou même les plagiat de textes bouddhistes.

Et Paul et son équipe (ou "clique") ont maintenant très bien fait leur travail au sens de leurs clients et ils ont ainsi développé la base d'une nouvelle doctrine [116](#) ou aussi "construit" la nouvelle religion chrétienne telle que nous la connaissons aujourd'hui. Ainsi, parmi ces experts, il y avait aussi des moines bouddhistes, simplement parce qu'il y a là une connaissance particulière, comme seuls les "professionnels" peuvent en avoir, qui sont chez eux dans le bouddhisme. En outre, il y avait des experts de la religion juive (qui ne pouvaient être que des scribes engagés), car dans le Nouveau Testament il y a aussi 60 références à l'Ancien Testament - et cela aussi n'est possible qu'avec des connaissances spécialisées. D'autre part, aucune expertise particulière n'était nécessaire pour intégrer des "composantes" provenant des autres religions païennes courantes à l'époque, telles que la naissance virginale, etc.

Et ici commence probablement la plus grande affaire criminelle de l'histoire des religions et peut-être même de l'humanité !

En tout cas, ce groupe de personnes qui avait géré l'infiltration et la corruption des idées des disciples de Jésus est exactement ce que nous appelons aujourd'hui une mafia. Et comme cette mafia avait à voir avec l'abus sexuel (ou aussi avec l'abus de la sexualité), ici avec la prostitution, il s'agit précisément d'une pieuvre de la société qui avait infiltré la société juive de l'époque, ou simplement d'une "mafia du demi-monde". On ne pouvait pas la voir,

mais on la sentait, car elle était omniprésente - comme une mafia.

J'ai également écrit à Christian Lindtner au sujet de cette thèse, et il a également trouvé beaucoup de choses correctes, il a également accepté mon évaluation de Jésus, à savoir qu'il était celui qui voulait rétablir l'utopie juive originelle. Seulement avec le rôle de Saul ou Paul (comme il s'est appelé plus tard), que je vois ici comme le grand opposant de Jésus, il n'était pas d'accord. Car j'avais vu non seulement Jésus mais aussi Paul comme une personne réaliste. En réalité, Paul était aussi une construction du bouddhisme : "On peut faire remonter Paulos à Pûrnas dans Le sitra du Lotus - le plus éloquent de tous les disciples", dit Lindtner.

Cependant, je voudrais m'en tenir à ma version selon laquelle Paul était effectivement une personne réaliste. Que Lindtner ait raison ou que j'aie raison avec le point de vue de Paul, qu'il ait existé ou non, n'est à mon avis pas important, l'important est seulement le vrai Jésus (avec sa préoccupation), qui était avant Paul et n'a rien à voir avec lui. Et à mon avis, c'est plus clair dans ma version. Voir aussi ce que les autres pensent de Paul sous la note [125](#).

### **b) Le rôle de Paul dans la corruption de Jésus dans : Hyam Maccoby, "The Mythmaker" (Engl. : 2007).**

Le talmudiste anglo-juif du collège Leo Baeck de Londres, Hyam Maccoby, n'est pas le seul à supposer que la mort de Jésus sur la croix en tant que "sacrifice sur la croix délibérément recherché par Jésus" est une construction de Paul - et sur cette base également tout ce que nous considérons aujourd'hui comme chrétien, c'est-à-dire également l'ensemble du Nouveau Testament. Bien sûr, les collègues de Paul pourraient aussi être impliqués dans cette affaire. Après tout, on soupçonne depuis longtemps que notre foi n'est qu'un meilleur culte à mystères de l'Antiquité tardive, mais il devient maintenant évident qu'elle l'est vraiment, et que tout est lié. La raison : Paul avait grandi dans son enfance et sa jeunesse à Tarse, en Cilicie, et il y avait là un culte festif impressionnant en l'honneur du dieu Attis (et aussi d'Adonis), qui avait lui aussi connu un martyre sanglant. Et le jeune Saul a dû tellement aimer cela qu'il a pris la mort de Jésus sur la croix - correspondant au culte d'Attis - comme base pour un culte autour de Jésus. Ainsi, lorsque Lindtner dit "Jésus est Bouddha", Maccoby répondrait - en allant droit au but - "Jésus est Attis".

Cet "ajout" de Paul a donc créé une nouvelle religion (ou même ce culte à mystères de l'Antiquité tardive) telle que nous la connaissons aujourd'hui, qui n'a rien à voir avec l'engagement du vrai Jésus [161](#).

**Idéologie paulinienne - Idéologie de Jésus (le terme "idéologie" 153 est utilisé ici de manière neutre dans le sens de "doctrine des idées").**

**A. Idéologie paulinienne : le problème des "abus sexuels" est abordé de manière indirecte.**

1) Dieu nous a donné des commandements moraux, mais l'homme est par nature faible et prédisposé au péché. Il a donc besoin de rédemption pour ne pas être condamné à la damnation éternelle en enfer après sa mort. Par sa mort sacrificielle sur la croix, Jésus 170 a acheté cette rédemption pour nous, pour ainsi dire, et a ainsi rendu Dieu miséricordieux. 2.

2 Cette rédemption nous engage à une action morale ici et maintenant, y compris dans la sexualité. Par conséquent, dans l'idéologie de Paul, il y a les péchés liés à la sexualité et les interdictions correspondantes.

3 Mais selon l'expérience, les gens - comme je l'ai dit - violent les commandements divins encore et encore. Cette violation des commandements est cependant calculée dès le départ dans l'"idéologie paulinienne", car Paul devait savoir que les interdictions et les peurs irrationnelles, c'est-à-dire insensées, qui y sont associées n'ont jamais vraiment aidé, en particulier dans les questions de moralité sexuelle. Ainsi, la violation des interdictions fait partie du concept, de sorte que dès le début, personne ne fait un réel effort pour chercher des moyens appropriés afin que les commandements puissent réellement être respectés.

4 Au moins ceux qui croient en Dieu et en la rédemption vers une vie meilleure après la mort grâce à Jésus peuvent être sûrs de la miséricorde et du pardon de Dieu, que Jésus a gagnés pour nous par son sacrifice sur la croix. En tout cas, la médiation du pardon avec la perspective d'un monde meilleur après la mort (auquel on peut croire ou non) est un modèle commercial patent dans l'idéologie paulinienne 125.

L'idéologie paulinienne concerne avant tout une communauté 123 (ou même - de manière plus flagrante - une adhésion à un club) dans laquelle on croit à tout cela, et dans laquelle on prie pour que des miracles se produisent afin que tout aille mieux, notamment en matière de moralité.

**B. L'idéologie de Jésus : le problème des "abus sexuels" est directement abordé !**

La préoccupation de Jésus n'est pas une religion typique de l'après-vie, mais l'approche juive originale de la vie pour l'ici et maintenant. Jésus partait du principe que chaque être humain est intrinsèquement bienveillant et donc aussi hautement moral 115. Mais cette attitude morale est généralement détruite consciemment ou par négligence, à son époque principalement par le chantage (aujourd'hui plutôt par la manipulation 119, de sorte que les filles surtout s'imaginent le faire volontairement) vers une moralité factice ou aussi

une moralité de substitution 127 au lieu d'une moralité réelle raisonnable. Or, l'objectif de Jésus était d'être un être humain épanoui, ce qui est plus facile à réaliser lorsque les obstacles à une véritable moralité dans les relations entre les sexes sont supprimés. Pour nous, aujourd'hui, cela signifierait ne plus manipuler les jeunes avec des compulsions, des peurs et de faux repères, mais les informer correctement sur la vraie et la fausse moralité, avec l'hostilité au corps typique de cette fausse moralité, et sur les avantages de la vraie moralité sans hostilité au corps. De cette manière, ce dernier peut alors devenir si attrayant qu'il est même vécu très volontiers et qu'il vient, pour ainsi dire, une joie prononcée dans les commandements <divine>.

Nous pouvons peut-être dire que l'idéologie de Paul concerne la thérapie, que les gens peuvent vivre avec l'abus de la sexualité, alors que l'esprit de Jésus serait la prophylaxie, que la vie sans de tels péchés est si excitante et attirante qu'ils ne se produisent pas en premier lieu. Que les gens croient en Dieu dans le processus ou non, qu'ils aient la bonne religion ou non, ou même qu'ils n'en aient pas du tout, n'est pas si important. L'essentiel est que la joie d'être humain sans péché dans une vie concrète est là, car c'est dans le sens de Jésus et en général SON but - et pour tous les hommes !

Il n'est pas non plus pertinent de savoir comment Paul est arrivé à sa nouvelle "tâche", après avoir été, comme l'écrit Maccoby, "rabroué" par les Pharisiens. Il s'était probablement présenté à eux comme disciple, mais ils n'ont tout simplement pas voulu de lui parce qu'ils ne le jugeaient pas convenable.

Dans le livre des Actes des Apôtres, on raconte comment Saul, qui était au départ un persécuteur des disciples de Jésus, s'est converti, parce qu'il aurait vécu la fameuse expérience de Damas, où le Seigneur ressuscité lui serait apparu.

Mais il est vrai que ce Paul n'a jamais cessé de persécuter les disciples de Jésus resp. de les "rendre inoffensifs", il a seulement changé de méthode et continue maintenant l'extermination du vrai Jésus seulement avec d'autres moyens : L'expérience de Damas avec la conversion n'était qu'une feinte, il n'y avait pas de témoins neutres pour cela. Cependant, il n'a pas réussi à tromper tout le monde, notamment les chrétiens de Jérusalem sous la direction de Jacques, le frère de Jésus, qui n'ont jamais eu d'estime pour Paul. Quoi qu'il en soit, en simulant l'expérience de Damas et en prétendant avoir eu une vision de Jésus ressuscité avec les révélations correspondantes, et en prétendant être fidèle à la lignée des disciples de Jésus, il a pu faire d'une pierre deux coups, si l'on peut dire : lécher les bottes de nombreux anciens croyants en Jésus et gagner en crédibilité auprès d'eux, puis leur imposer sa vision de Jésus comme la seule correcte.

Paul était pour ainsi dire un précurseur de l'espion de la Chancellerie Günter Guillaume (1927 - 1995), qui était en réalité toujours un agent de la RDA (1956 - 1974), qui avait rejoint le SPD en tant que prétendu réfugié de la

RDA et qui a finalement réussi, grâce à son talent d'organisateur et à sa loyauté envers le SPD, à gagner la confiance de la direction du parti et du chancelier de l'époque, Willy Brandt, et à devenir son bras droit.

Mais si une telle chose avec Guillaume avait été tout ! Paulus était également un précurseur du reporter et journaliste Claas Relotius, qui, jusqu'à son "démassage" en 2018, a écrit de merveilleux reportages dans le monde entier pour le magazine allemand SPIEGEL et pour d'autres revues, qui étaient tellement de premier ordre qu'il a même reçu de nombreux prix. Tout juste, ces reportages étaient très souvent partiellement ou même complètement fictifs, ou bien il avait interviewé et écrit sur des personnes qui n'existaient pas du tout ou encore modifié les déclarations de personnes réelles. La question se pose naturellement de savoir pourquoi Relotius est resté si longtemps dans l'ombre. Je pense que Jörg Thadeusz, ancien modérateur de cérémonies de remise de prix de journalisme et juré du German Reporter Award, a trouvé ce que je considère comme une raison plausible : "Dans le processus de sélection des prix de journalisme, une certaine vision du monde est "fixée". Un prix est décerné à celui qui "confirme cette image de la manière la plus splendide possible par une histoire appétissante". Ainsi, Paul aurait-il mieux compris ce que les gens voulaient à l'époque que Jésus, le constructeur de maisons de Nazareth, et leur aurait-il donc fourni une "théologie plus acceptable" que Jésus ? Et cela ne pourrait-il pas être encore le cas aujourd'hui ? (Note : D'après mon expérience, cependant, les jeunes qui ont encore "tout" devant eux pensent différemment - ils sont encore ouverts à l'utopie élevée).

En tout cas, Günter Guillaume et Claas Relotius n'ont pas vraiment fait de mal dans leur travail d'agents et de journalistes respectivement, ils ne pouvaient pas faire grand-chose. Paul était tout à fait différent ! Il a transformé l'engagement révolutionnaire de Jésus en faveur d'un nouvel être humain, qui ne serait plus déterminé par les criminels et les égarés, en une religion à mystères de l'Antiquité tardive, fondamentalement pâle et, du moins en contraste avec ce que Jésus avait en tête, comparativement légère, par laquelle, en fin de compte, tout est resté essentiellement identique - à l'exception du nouveau titre "Évangile de Jésus-Christ". Le grand coup de Paul a été tout d'abord de réinterpréter la mort de Jésus sur la croix dans sa lutte contre la mafia démimonde en un événement sacrificiel sanglant plutôt choisi volontairement par Jésus, c'est-à-dire en une mort sacrificielle telle qu'il la connaissait aussi du dieu Attis dans sa patrie, Tarse et la Cilicie.

Et c'est ainsi que Paul et son "équipe" (ou aussi ses complices) [150](#) ont construit le "Christ", c'est-à-dire une image de Jésus, exactement comme les clients le voulaient. Bien sûr, ils n'ont pas agi bêtement, et ils ont donc incorporé dans ce Christ les souvenirs du vrai Jésus, dans la mesure où ils existaient encore oralement ou éventuellement par écrit "parmi le peuple".

Peut-être y a-t-il eu aussi une véritable compétition pour savoir qui a réussi à lancer les histoires les plus folles dans la foi des disciples de Jésus ? Ce faisant, ils n'ont peut-être pas éveillé les soupçons, ou à peine, parce qu'ils ont remplacé d'éventuelles confrontations concrètes avec la mafia démimonde, dont on se souvenait encore à peu près, par des phrases plutôt générales "contre le mal", qui ressemblaient au vrai Jésus, mais ne blessaient plus personne et surtout ne dérangent en rien les agissements de la mafia démimonde.

C'est là qu'intervient le chercheur danois Lindtner, spécialiste du sanskrit, qui a découvert que le Nouveau Testament est en grande partie un plagiat de textes bouddhistes plus anciens. Ces textes, ainsi que les références à la Bible juive, ont ensuite constitué la base d'une vision totalement nouvelle de Jésus, qui a été éditée par une "équipe éditoriale Relotius", dans laquelle ce Paul était, pour ainsi dire, l'"entrepreneur général" ou du moins le générateur d'idées, selon toutes les règles de l'art. Les disciples du vrai Jésus de l'époque ne savaient pas grand-chose de lui, peut-être l'avaient-ils entendu une fois lors de ses discours dans une synagogue ou dans le désert, mais sinon ils ne savaient rien ou presque de lui, comme ce n'est probablement plus le cas aujourd'hui. Car aujourd'hui, les médias sont toujours prêts à en dire plus sur quelqu'un qui attire l'attention d'une manière ou d'une autre. Ainsi, les adversaires de Jésus ont pu diffuser dans le monde une histoire falsifiée sur Jésus.

Les dates auxquelles les écrits ont été rédigés correspondent probablement à bon nombre des dates que les théologiens d'aujourd'hui ont découvertes, **sauf que ces écrits n'ont pas été rédigés comme une propagande POUR Jésus, mais comme un outil de propagande sophistiqué de désinformation CONTRE Jésus 149, du moins contre le Jésus réel ou authentique.** Ainsi, non seulement Jésus a été transformé en Fils de Dieu 23 (selon un schéma bien connu de l'Antiquité tardive, c'est-à-dire par exemple par une naissance virginale avec un père divin), mais ses disciples ont également été transformés en auteurs, qui étaient bien sûr aussi des témoins oculaires. De cette façon, les écrits étaient également rendus suffisamment vénérables pour qu'ils soient considérés comme vrais et que personne n'ose plus en douter. Mais Jésus n'était pas un fils de Dieu (ou au mieux un enfant de Dieu, puisque nous sommes tous des enfants de Dieu), et les écrits du Nouveau Testament n'ont pas été rédigés par des disciples de Jésus, comme cela a déjà été mentionné. Habituellement, cette pseudo-épigraphie selon laquelle les auteurs des Évangiles étaient des disciples de Jésus, c'est-à-dire des témoins oculaires, est toujours en quelque sorte "pieusement" justifiée, mais je pense que cette prétention n'est qu'une autre astuce de la mafia.

Voilà pour ce qui est de savoir qui a écrit le Nouveau Testament, et aussi pour ce qui est de savoir ce qu'était le vrai Jésus. Il s'agissait donc d'une

approche vraiment révolutionnaire à cette époque, mais les cercles influents n'ont pas suivi et ont renversé la situation avant qu'il ne soit trop tard pour eux, un peu comme dans l'histoire de Susanna. Et la cause de Jésus a été parfaitement désamorcée en la transformant en une religion à mystères relativement inoffensive, tout à fait typique à l'époque.

Quoi qu'il en soit, la mafia a progressivement réussi à effacer autant que possible le souvenir du vrai Jésus et donc aussi à désamorcer parfaitement son implication, pour ainsi dire - une mafia est simplement une association sans conscience [154](#).

Cependant, j'aimerais aborder ici la question éventuelle de savoir si Paul ou Saul et les autres auteurs des écrits sacrés de notre foi chrétienne étaient vraiment si abominablement malveillants qu'il apparaît d'abord ici. Il est également possible que seuls les commissaires aient été vraiment malveillants et qu'ils aient réussi à atteler Saul et les spécialistes correspondants des religions bouddhiste et juive à leurs charrettes avec de belles raisons à consonance très humaine. Ils auraient pu les persuader que les idées de Jésus étaient encore très peu élaborées, myopes et grossières et qu'elles provoqueraient des conflits inutiles entre les bons citoyens et qu'il fallait donc les réviser et les placer à un niveau plus sophistiqué et civilisé. Et nous devons également garder à l'esprit qu'il y a toujours deux personnes impliquées dans une tromperie, à savoir ceux qui trompent et ceux qui veulent être trompés - parce qu'ils ne sont pas vraiment au courant de certaines choses qui ne se sont pas bien passées dans leur vie et ne veulent donc plus rien avoir à faire avec elles. À cet égard, les religions traditionnelles ont toujours aussi un "jeu facile" [131](#) Ainsi, seul Paul, qui d'une certaine manière était aussi un génie religieux, a pu développer pleinement sa "nouvelle interprétation" avec un grand engagement. Seulement juste, il était néanmoins malheureusement un trompeur, et les auteurs des évangiles l'étaient aussi. Enfin, et ce n'est pas le moins important, nous devons "remercier" Paul pour la misogynie, l'hostilité envers les femmes et l'antisémitisme dans notre foi chrétienne jusqu'à aujourd'hui. Chez Jésus, il y a aussi des commandements, mais ils servent plutôt de "règles pour une vie raisonnable et réussie", non pas pour l'étroitesse de l'homme, mais pour son plein épanouissement - il faut cependant les connaître dès la jeunesse, afin de pouvoir s'organiser en conséquence.

Et je voudrais ici donner les raisons pour lesquelles je ne me réfère pas au Nouveau Testament, ou très peu, et préfère d'autres sources : Les écrits du Nouveau Testament me semblent tous peu fiables. Ils sont tous construits dans le sens de Paul et de la mafia et "purifiés" de ce que l'on savait encore du vrai Jésus et de ce qui ne convenait pas aux auteurs. Et lorsque cette épuration n'a pas fonctionné, parce qu'un événement était simplement trop connu, il y a eu au moins une réinterprétation. Mais voir aussi la note [159](#).

### **c) Ainsi, notre christianisme actuel n'a rien ou presque rien à voir avec le vrai Jésus !**

Au lieu de restaurer les valeurs juives originelles, comme Jésus le souhaitait manifestement, les chrétiens ont créé une nouvelle religion qui n'a (presque) rien à voir avec son intention.

Non seulement les opposants à la foi affirment que les récits concernant Jésus dans le Nouveau Testament n'ont aucune base historique, mais la plupart des théologiens doutent probablement aussi largement que le vrai Jésus soit la base historique du Nouveau Testament. Cela signifie donc que, selon eux au moins, la plupart de ce qui nous est rapporté dans le Nouveau Testament est plus ou moins librement inventé ou repris d'autres religions, ou est également une falsification délibérée 149 d'un Jésus concret qui avait réellement vécu et travaillé. Ainsi, en complément du texte de la page 5 sur le thème du "culte à mystères de l'Antiquité tardive", les théologiens en ont également découvert davantage depuis longtemps :

- Le Jésus du Nouveau Testament n'a rien ou presque rien à voir avec le vrai Jésus qui a vécu autrefois. Les théologiens distinguent donc entre le "Christ du Nouveau Testament", c'est-à-dire le "Christ de la proclamation (ou aussi gr. Kerygma)", et le "Jésus historique (ou historique)" 67. Et donc ces théologiens critiques : "Du Jésus historique on ne sait rien du tout". En tout état de cause, les évangiles ne sont pas des biographies de Jésus 158. Les "fondamentalistes" chrétiens continuent pourtant à les prendre (ou même le Nouveau Testament) au pied de la lettre.
- L'enseignement de l'auto-sacrifice de Jésus en vue de l'expiation de l'humanité n'était certainement pas dans l'esprit du vrai Jésus. Il n'y a donc jamais eu de Cène avec les mots d'institution bien connus.
- Tout au plus 5 % de toutes les paroles de Jésus dans le Nouveau Testament sont de vraies paroles de Jésus (selon le spécialiste protestant du Nouveau Testament Gerd Lüdemann). A propos de la "confusion" dans l'église primitive s. 151.
- Personne ne sait qui a écrit le Nouveau Testament. En tout cas, les auteurs des évangiles n'étaient pas des disciples de Jésus dont ils portent le nom. Nous avons affaire ici à une pseudo-épigraphie, c'est-à-dire à une falsification de noms. De même, personne ne sait comment ces écrits sont parvenus dans les églises de Jésus, qui existaient peu après la mort de Jésus, pour être acceptés.
- À l'époque de Jésus, on pouvait être un bon juif avec ou sans croyance en la vie après la mort. Il va donc de soi que le vrai Jésus n'était pas préoccupé par une croyance dans l'au-delà, mais par un meilleur ici et maintenant.



- Au fond, le véritable fondateur de notre foi est Paul, qui n'a rejoint les chrétiens que quelques années après la mort de Jésus, et qui était plutôt indifférent au vrai Jésus dans son enseignement. Par conséquent, nous ne sommes pas vraiment des "chrétiens" (si nous laissons "Christ" être un nom pour Jésus), mais des paulistes, c'est-à-dire pas des jésuites, parce que ce qui constitue notre religion est l'enseignement de Paul.
- Le fond de l'idéologie chrétienne actuelle est principalement la philosophie grecque, mais Jésus n'avait rien à voir avec cela, il était juif après tout.
- De nombreuses similitudes avec l'ancien bouddhisme sont indéniables.
- Entre-temps, au moins les grandes églises avec leurs facultés de théologie savent tout cela, certainement aussi dans les universités d'État.

Sobrement considéré, le christianisme, tel que nous le connaissons aujourd'hui, se présente comme un syncrétisme ou comme un "méli-mélo de croyances" issu du contenu de la religion juive, du bouddhisme et de la religion païenne de l'époque de Jésus.

#### **d) Mais il y a (heureusement toujours) une solution.**

Ainsi, le souvenir de l'implication du vrai Jésus doit être éliminé à tout prix ; sa damnatio memoriae a également très bien réussi, du moins jusqu'à présent. Mais je pense que c'est comme dans n'importe quelle affaire criminelle : ceux qui veulent couvrir toutes les traces et éliminer toutes les preuves circonstancielles indiquant le cours réel des événements ne peuvent pas être si parfaits. Il leur manque toujours quelque chose ou il n'est jamais possible de tout éliminer parfaitement. Ainsi, ce fermier rhénan, mon voisin, m'a mis sur la voie pour voir l'histoire du péché selon Jean 8 d'une manière différente. Enfin, il me semble avoir atteint le sommet du mépris pour les femmes à cette époque, car les femmes ne comptaient pas non plus beaucoup à d'autres égards.

Peut-être, cependant, y avait-il des disciples fidèles du vrai Jésus parmi les auteurs du Nouveau Testament de l'époque, qui, bien qu'ils n'aient pas obtenu gain de cause, ont néanmoins inséré dans les textes des passages qui désignaient le vrai Jésus, afin que les disciples ultérieurs puissent le découvrir ? Nous connaissons également de telles "procédures" à notre époque : lors de la révolution culturelle chinoise, par exemple, tous les biens culturels anciens devaient être détruits. Des "destructeurs" ingénieux et sophistiqués ont désormais recouvert de stuc des stèles inestimables portant des inscriptions de Confucius et y ont peint des citations de Mao. Et

les citations de Mao n'étaient pas autorisées à être détruites. Les stèles de Confucius ont donc été sauvées, car les générations suivantes pourraient facilement enlever le stuc. Et il en va de même pour les textes anciens : Il suffit de reconnaître et de trouver les bons indices et les bonnes traces et de les interpréter correctement. Les indices de ce qui n'est pas correct et pas vrai ici sont, par exemple, les histoires de miracles irréalistes. Je pense aussi à des événements tels que l'expérience de Paul à Damas et les révélations que lui a faites Jésus prétendument ressuscité. Et un indice pour moi de ce qui est juste et vrai et aussi de ce qui est spécial chez Jésus est, par exemple, l'histoire de la façon dont il reconnaît le véritable contexte de la lapidation prévue de la "femme pécheresse" et la sauve de la lapidation par son intervention courageuse. Oui, nous ne savons rien de tel ni rien de concret comparable d'aucun autre fondateur de religion, ni de Bouddha ni de Mahomet. Pour moi, c'est la preuve quasi certaine que nous sommes donc sur la piste brûlante du vrai Jésus [122](#).

Bien sûr, on peut dire, est-ce tout ce qu'il y a à dire sur Jésus ? Je pense que quelqu'un qui parle comme ça n'a pas compris ce qu'est le "génie". Le "génie" ne consiste pas à développer et à proclamer de grandes idées hautement spirituelles sur Dieu et sur l'homme, mais, lorsque quelque chose ne va pas ou est simplement malade, à trouver le bon "point d'acupuncture" pour cette idée et à l'appliquer à cet endroit. Je compare le problème à celui d'un problème difficile sur une voiture ou un ordinateur. Il ne s'agit pas de s'enthousiasmer pour la grande idée de la voiture ou de l'ordinateur et de prononcer des phrases grandioses sur les meilleures voitures, mais de trouver le défaut spécifique et de le réparer. Toutefois, cela peut nécessiter des compétences artisanales et un travail manuel plutôt que des recherches universitaires approfondies, et il faut aussi être prêt à se mettre sous une voiture et à se salir parfois. Et je pense qu'un tel savoir-faire s'applique pleinement à Jésus, qui avait trouvé un point aussi crucial et qui a essayé de le résoudre. Et il n'était pas seulement préoccupé par le renoncement à une impulsion banale, c'est-à-dire le fait de ne pas faire quelque chose, mais aussi par les avantages de la rectitude générale. Imaginons que tout le monde respecte les commandements divins avec une certitude absolue. C'est-à-dire que personne n'a plus à craindre qu'un autre ne le viole - et quelle sécurité et quelle liberté cela signifierait ! Un très grand rôle joue une moralité sexuelle élevée [160](#) - j'espère avoir expliqué de manière plausible les avantages de cela ici.

Jésus a maintenant été empêché de la résoudre - nous devons donc continuer ici même, et bien sûr comme il convient à notre temps. Car le problème que Jésus avait rencontré n'a toujours pas été résolu !

## **B. Le cas pénal de "l'abus sexuel" et un concept de solution**

Je ne veux vraiment pas être un Savonarola (prédicateur pénitentiel à Florence 1452 -1498) et ne veux donc pas reprocher à quiconque quoi que ce soit de son passé, je suis seulement soucieux que tout ce qui est négatif ne soit pas répété encore et encore, bien que cela puisse souvent être changé très facilement. Et je pense maintenant que la chose la plus importante est que nous devrions simplement regarder de plus près pourquoi "quelque chose de négatif" se produit et comment cela pourrait se passer différemment et mieux.

**Alors, jetons un coup d'œil !**

Lorsque des adultes abusent sexuellement de jeunes gens, il est communément admis que cela est criminel et que ceux qui "perpètrent" de tels abus sont désormais punis, du moins lorsque l'abus devient manifeste. Mais lorsque des adultes apprennent à des jeunes à se maltraiter les uns les autres, cela est désormais considéré comme normal et même comme une bonne "pédagogie moderne", qui s'appuie en outre sur une science prétendument réputée (voir l'erreur naturaliste 117). Cependant, je considère également que certaines de ces pratiques sont carrément criminelles et relèvent de la pseudo-science. À tout le moins, il s'agit clairement d'une manipulation tant que les jeunes ne se voient pas proposer une alternative présentée comme au moins aussi attrayante que ce que je vois comme un manuel d'abus mutuel. Et celui qui pourrait offrir une telle alternative, mais ne le fait pas, par exemple parce qu'il ne se considère pas responsable, alors que la possibilité de médiation serait déjà là, n'est-il pas lui aussi un criminel ? Pour le vol, il y a le dicton "la clôture est aussi mauvaise que la clôture" - ce dicton ne s'applique-t-il pas ici à la personne qui, en ne faisant rien, rend finalement l'abus possible ? D'après mon expérience d'enseignant, les jeunes sont certainement ouverts à une alternative, voir p. 47.

### **1. Les jeunes, en particulier, sont des êtres hautement moraux !**

Le problème avec ce point est surtout qu'il existe une connaissance générale supposée assurée sur les mœurs sexuelles des jeunes, c'est-à-dire sur ce que sont les jeunes d'aujourd'hui et ce qu'ils veulent. Mais dans une conversation en tête-à-tête (si cela est possible), tout est très différent - du moins dans une large mesure ! Au moment où j'écris ces lignes, je suis en voyage en Amérique du Sud et j'entre rapidement en contact avec d'autres personnes d'une manière qui est difficile, voire impossible, chez moi en Allemagne. Par exemple, à Lima, avec une charmante fille du nord de l'Allemagne, diplômée du lycée, qui venait de faire un tour du monde. Et il se trouve que nous sommes également arrivés à "mon sujet". En me basant sur les préoccupations de mon cours de religion concernant la vraie monogamie, je venais de lui faire part de mes idées sur un renoncement pulsionnel

attrayant, en entrelaçant également mon index et mon majeur pour suggérer comment "lui et elle" pourraient également être ensemble - uniquement avec un contact cutané et sans pénétration, car la pénétration n'était même pas possible dans cette position. J'ai alors balayé les préoccupations (de jeune fille innocente et anxieuse) avec lesquelles la jeune fille a commencé par les mots "celui qui interdit tout n'arrive qu'à ce que tout soit finalement fait" 157 - et j'ai eu l'impression que quelque chose avait "cliqué" avec la jeune fille dans mon esprit. Quelque chose comme une libération semble s'être produite ici avec la fille, car sur la photo (qu'elle a spontanément et manifestement accepté de prendre), elle n'a pas du tout l'air de rejeter et d'être ennuyée, plutôt le contraire, je pense du moins ... Après une telle expérience, j'aimerais en tout cas redevenir professeur ! Et il existe toute une série de possibilités de plaisir dans son propre corps et dans celui de l'autre, en dehors de la pénétration et de la satisfaction, dont on peut parler aux jeunes. Vous pouvez également les encourager à découvrir ensemble les beautés de la nature et de la culture. Certains voudraient me dire que je suis un illusionniste, parce qu'aujourd'hui tout est complètement différent chez les jeunes - mais une telle rencontre comme celle avec ce bachelier me renforce une fois de plus dans ma conviction que "dans ces choses-là" rien n'est différent aujourd'hui, nous n'avons ici qu'un typique "phénomène de spirale du silence" devant nous (d'après le sondeur Noelle-Neumann). Et quand je pense à quel point je pourrais me référer à la "religion originelle juive" aujourd'hui "dans ces choses" !

## **2. Comme s'il existait une mafia qui détruit par la ruse la haute moralité des jeunes.**

Je connais maintenant par exemple le livre de Petra Reski (née en 1958) sur la Mafia en Italie ("Mafia. Von Paten, Pizzerien und falschen Priestern") et comment les bras de cette Mafia italienne s'étendent partout comme ceux d'une pieuvre, donc aussi à nous. Il y a aussi un article dans le WELT du 28.5.2019 "La mafia russe est omniprésente en Occident" par Julia Smirnova, comment la mafia russe s'est infiltrée et nous domine. Mais en fait, tout ici est profondément mystérieux pour moi, comme le fonctionnement de la mafia, comment elle est dirigée, comment elle parvient à continuer à recruter de nouveaux membres. Est-elle gérée selon un système hiérarchique, c'est-à-dire un système comme celui de l'Église catholique, dans lequel un chef se tient au sommet et tous les autres travaillent vers ce sommet comme dans un grandiose travail de roue et sont, cependant, également dirigés par lui ? Ou bien est-il géré comme un État-guêpe, dans lequel chacun - sans orientation particulière - fait son travail et contribue ainsi au bien commun - et, dans les situations de crise, prend les armes et se bat, même sans appel particulier, afin d'écartier un danger pour l'"État" ? Je n'ai aucune envie ni aucun intérêt à devenir un spécialiste de la mafia et à approfondir le sujet de

la "mafia aujourd'hui", d'autant que je ne sais pas si cela serait utile. Mais mafia ou pas mafia, nous voyons des effets qui sont comme s'il y avait une mafia qui nous gouverne ! Vous verrez une théorie du complot plutôt fantaisiste dans la prochaine boîte - c'est de la fiction gratuite, bien sûr ! Il ne vise qu'à nous encourager à faire de la pédagogie morale autrement :

### **Conversation fictive Upper Devil - Demi-monde Upper Mafioso**

**Obermafioso : Je ne sais pas quoi faire, les gens sont trop moraux, ils ne cherchent que le partenaire pour le grand amour, ils ne veulent rien d'autre. C'est pourquoi il n'y a pas de femmes pour la prostitution et pas de clients qui ont besoin de leurs services. Le commerce de la prostitution ne fonctionne tout simplement plus.**

Oberteufel : Il semble donc qu'il soit vrai que l'homme a été créé par Dieu (que ce soit par Dieu ou par la nature n'est pas la question ici) bon et donc aussi hautement moral.

**Mais il doit bien y avoir un moyen de mettre à mal cette grande moralité de l'humanité afin de stimuler nos affaires ? Cher Monsieur le Diable en chef, vous savez toujours comment conseiller dans ces domaines !**

Vous devez tout d'abord renforcer les gens dans la conscience qu'ils sont très moraux. Ensuite, vous devez les conduire à une pseudo-morale, c'est-à-dire que précisément l'inoffensif et l'innocent, qui d'une manière ou d'une autre a à voir avec la sexualité, leur est interdit ou rendu mauvais. Car celui qui interdit tout, même ce qui est en fait inoffensif et innocent, est le plus sûr d'obtenir que tout finisse par devenir [157](#). C'est comme bloquer toutes les vannes d'une chaudière à vapeur ; c'est le moyen le plus sûr d'obtenir une explosion de la chaudière à un moment donné.

### **Et comment tout cela doit-il être mis en pratique ?**

C'est très simple : les jeunes, en particulier, ont un grand potentiel moral. Et vous devez voir que ce haut potentiel est plus ou moins gaspillé de manière insensée en l'investissant dans le mauvais objet, c'est-à-dire dans quelque chose de tout à fait inoffensif et innocent, et n'est alors plus là pour la bonne moralité.

### **Je vois, à cela alors le HCPC ("body parts hiding shame") !**

Et avec elle aussi l'hostilité et la crispation du corps. Tout cela semble très moraliste et est défendu fanatiquement par les gens. Mais tout cela n'a pas de réelle valeur nutritionnelle morale. Il s'agit donc de peurs insensées, et celles-ci sont absolument importantes pour notre stratégie du mal !

### **Et pourquoi des peurs insensées seraient-elles si bénéfiques pour nous ?**

En fait, les jeunes veulent seulement faire des choses inoffensives, ils

veulent voir comment les autres sont nus et ils veulent se montrer nus aux autres. Et bien sûr, ils veulent aussi s'amuser lorsqu'ils sautent ensemble, nus, du bord d'une piscine dans l'eau - ils ne veulent donc faire que des choses tout à fait innocentes et presque paradisiaques. Et ceux-ci doivent être gâchés par des interdictions, des peurs et des sentiments de dégoût.

**Je sais aussi que les peurs de la nudité sont inutiles pour une vraie morale, en tout cas je ne connais personne qui a commencé à faire l'amour parce qu'il aimait la nudité. Et je sais que beaucoup...**

La règle du vieux fermier s'applique ici aussi : Les peurs insensées <sup>132</sup> d'un côté sont toujours le pouvoir et la domination de l'autre ! Ce sont surtout les jeunes qui ont maintenant une énergie de vie et qui veulent faire quelque chose, après tout, le sexe opposé les intéresse aussi et ils veulent faire connaissance avec un partenaire de vie et trouver celui qui leur convient.

**Je vois, et si pour apprendre à connaître l'innocent et le paradisiaque est considéré comme immoral, alors grâce aux peurs de celui-ci il y a aussi un blocage, donc ils ne le font pas et ensuite ils font automatiquement le moins innocent et le moins paradisiaque une fois que cela correspond.**

Exactement ! Et donc ils commencent automatiquement à avoir des rapports sexuels tout de suite, parce que cela doit arriver un jour de toute façon. Que peuvent-ils faire d'autre ? Et s'ils parviennent également à les convaincre qu'ils doivent naturellement tester qui est le bon, alors nous les aurons où nous le voulons : Le grand amour corps et âme avec le seul partenaire est parti, il n'existe plus !

**De cette façon, même les personnes pieuses qui éduquent les jeunes à une moralité dont la base est le HCPC/les parties du corps cachant la honte et la peur, deviennent aussi directement nos larbins ! Parfait !**

Et parce que beaucoup ne trouvent pas si vite un partenaire définitif parce qu'ils n'ont pas de chance ou parce que même le sexe avec différents partenaires devient une aventure et un plaisir pour eux, très vite il y aura de la prostitution et tout cela fait partie de votre business !

**Merci pour le conseil ! Il ne reste plus à mes associés mafieux qu'à s'assurer que cela fonctionne, que les jeunes éprouvent des sentiments de dégoût, de peur et de honte face à la nudité et qu'ils n'en profitent donc pas ! Ce sera probablement facile à faire, parce que ça a l'air tellement moral. Le fait que tout cela n'est qu'un simulacre de moralité, ils n'en seront même pas conscients.**

Ces sentiments de dégoût et de honte des jeunes devant la sexualité ont aussi un autre avantage pour vous : L'expérience montre notamment que ce qui est chargé de sentiments négatifs avant la puberté, devient particulière-

ment intéressant et fascinant à la puberté et surtout lors d'un premier engouement.

**C'est-à-dire qu'il y a alors aussi une autre poussée vers le sexe - M. Oberteufel, vous êtes vraiment génial !**

Et tous ceux qui sont encore sceptiques et veulent dire quelque chose contre, et ce sont principalement des enfants et des vieillards, sont facilement muselés. On dit aux enfants d'attendre et de voir quand ils seront plus grands, et les hommes âgés sont simplement accusés d'être excités parce qu'ils ne veulent voir que des femmes et des filles nues.

**Je comprends, très vite, personne n'ose plus rien dire.**

Il y a un autre avantage : même ceux qui ne croient pas en Dieu et qui ont une autre religion y participent, parce que tout le monde veut être moral, au moins au début et ensuite toujours, au moins extérieurement, pour qu'on ait l'impression d'être moral. Enfin, l'interdiction de la nudité devient également de droit public et quiconque l'enfreint est punissable.

**Mais de toute façon, personne ne peut contrôler le sexe derrière des portes closes avec qui que ce soit, donc ils ne peuvent pas l'interdire, d'autant plus que cela fait toujours partie du droit à l'autodétermination sexuelle aujourd'hui.**

Donc, encore une fois : Il suffit de réussir à éloigner les jeunes de ce qui est inoffensif pour qu'ils tombent d'eux-mêmes dans les bras de ce qui ne l'est pas ! Et puis "autodétermination sexuelle" est le mot magique, avec lequel vous pouvez justifier tout ce que vous faites et ce que vous voulez faire faire aux gens ! Et bientôt, personne n'osera plus s'y opposer ici non plus.

**Mais les religions, comme les chrétiens, en particulier les catholiques, peuvent toujours ruiner les affaires avec leurs sermons moraux, n'est-ce pas ?**

Oh, pas eux, où leurs sermons moraux ont-ils jamais conduit à plus de moralité ? Par ailleurs, j'ai de toute façon donné l'ordre à mes sous-démons d'infiltrer toutes les religions, y compris la religion catholique, dans le monde entier et de les désintégrer de l'intérieur. Et ils ont aussi parfaitement accompli leur travail diabolique : c'est pourquoi il n'existe aucune recherche scientifique sérieuse, dans aucune religion, sur la manière dont les jeunes peuvent vivre une véritable moralité sexuelle avec joie et sens de l'honneur. Cela convient très bien aux religions, car après tout, elles ont toutes leur profit lorsque les gens pèchent et se sentent également pécheurs et mauvais et ont donc besoin de réconfort et de pardon et de l'espoir que tout ira mieux après la mort !

**Il y a quelque chose à faire, nos affaires sont aussi les leurs, ils ont donc le plus grand intérêt à ce que rien ne change ici.**

Et rappelez-vous, le sexe n'est qu'un début. Il y a d'autres choses qui arrivent facilement, je pense notamment au commerce de la drogue.

**Vous voulez dire, une fois que les gens y ont pris goût, à quel point c'est génial, ce qui est en fait interdit ?**

Et ceci encore et encore : il faut à tout prix empêcher les jeunes de découvrir l'alternative "s'amuser avec la morale et s'abstenir de sexe" <sup>155</sup> et de faire ensuite des expériences personnelles pour constater combien c'est merveilleux. Car les expériences personnelles sont toujours beaucoup plus intenses que n'importe quel bavardage, et elles gâchent vos affaires à long terme, car après tout, ils préfèrent les faire !

**Nous devons donc veiller à ce que les violations du HCPC/des parties du corps qui cachent la honte soient non seulement considérées comme dégoûtantes et indécentes, mais aussi présentées comme un péché dans l'éducation religieuse.**

Je vous le dis, avec l'éducation HCPC au lieu de la vraie moralité, vous pouvez foutre en l'air toute la moralité sexuelle des gens de manière magnifique ! Et tout cela semble tellement moral pour le monde extérieur !

Nous prétendons être si éclairés aujourd'hui, mais ce n'est jamais ainsi que la question est abordée :

**La vraie moralité sexuelle et la fausse moralité (sexuelle) des "parties du corps qui cachent la honte" (ou HCPC, voir p. 10 !).**

Tout d'abord, qu'est-ce que la "vraie moralité (sexuelle)" de toute façon, et c'est ce dont nous parlons ici ? Je pense qu'il faut tout d'abord clarifier ce point, afin que nous ne prenions pas pour de la moralité une apparence superficielle et que nous ne tirions pas la poudre d'escampette pour cela - ce qui ne sert à rien du tout. L'un des problèmes est que chacun a probablement des idées différentes de ce qu'est la moralité et de ce qu'est la morale - et il est peu probable que nous soyons d'accord sur ce point. Pour faire une longue histoire courte : Pour ma part, j'adopte ici la même attitude que les grandes religions, à savoir que les humains sont enclins à la monogamie et que c'est pourquoi le sexe a sa place dans le mariage. Si de nombreuses recherches prétendent scientifiques montrent aujourd'hui que nous, les humains, ne sommes pas prédisposés à la monogamie, toutes ces recherches négligent le problème du HCPC. Nous avons besoin de HCPC, probablement parce que la monogamie est notre disposition naturelle après tout, et que - tout simplement - nous ne la vivons pas correctement. Lorsque nous nous trouvons devant l'enclos d'un singe dans un zoo, par exemple, nous pouvons souvent voir le mâle dominant avoir des relations sexuelles avec différentes femelles. Les animaux n'ont pas honte de leur comporte-



ment, c'est sûrement un signe que la sexualité qu'ils y pratiquent correspond à leur disposition naturelle. Si nous, les humains, devons vivre cette sexualité animale, nous en aurions honte - et c'est un signe que la sexualité animale n'est pas la nôtre. Car s'il était à nous, nous n'aurions pas non plus, comme les animaux, à en avoir honte. Le fait que certaines personnes s'adonnent à cette sexualité en public, par exemple dans le secteur du porno, n'a rien à voir avec cela, car tout est permis avec la violence ou pour l'argent, bien sûr. Et le fait que non seulement les grandes religions, mais en fait toutes les religions parlent de monogamie, et que cela ne fonctionne pas vraiment, est également facile à voir. Les religions oublient en effet que les commandements, les interdictions et les lois ne sont pas suffisants, mais qu'ils doivent toujours s'accompagner d'un "savoir faire", c'est-à-dire de la manière dont un objectif visé peut être réalisé dans la pratique. Mais il n'y a pas de recherche scientifique sur le but de la monogamie, ce qui suggère que les religions ne le veulent pas du tout, mais qu'elles veulent seulement l'incertitude dans les choses morales et la mauvaise conscience finale des gens parce qu'ils ne se sont pas comportés selon les commandements, donc s'ils ont fait quelque chose de mal. **Cela est également compréhensible, car les religions vivent de l'échec souvent douloureux de nombreuses personnes avec la monogamie - et leur "modèle économique" est maintenant une fois le confort et la promesse que ce sera mieux une fois, à savoir après la mort, si seulement ils croient correctement.** Ainsi : l'être humain est évidemment prédisposé à la monogamie, ce qui signifie qu'il n'a qu'un seul partenaire sexuel à vie - sauf en cas de veuvage. Et si ce n'est pas le cas dans notre vie de tous les jours, cela veut dire que c'est comme ça que ça doit être.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons maintenant dire ce qu'est la véritable moralité sexuelle : "Ce qui sert cette véritable monogamie [120](#) et donc le but de la monogamie, à savoir la procréation et le plaisir des époux, est moral, et ce qui ne sert pas cela n'est tout simplement pas moral." C'est aussi simple que ça, une fois que vous avez un point solide !

Quiconque a lu le texte, même superficiellement, jusqu'à ce point, aura remarqué que je ne pense pas beaucoup à la HCPC (honte de la dissimulation des parties du corps, voir p. 10) en tant que valeur morale. Mais n'est-il pas irresponsable d'essayer de motiver les jeunes filles en particulier à apprécier la nudité ?

**Voici une conversation avec la mère d'un élève : Il y a de nombreuses années, lors d'une réunion parents-enseignants, elle m'a demandé quel était le but de mon éducation religieuse. J'ai répondu, de manière plutôt désinvolte, "Les filles sont toutes un peu schizo-phrènes". Elle : "???" Moi : "Eh bien, ils sont affolés par l'inoffensif et le paradisiaque, où ils pourraient également acquérir une connaissance utile de la nature humaine et inspirer**

les hommes qui veulent être d'accord avec une belle moralité, à savoir "nu sur la plage". Mais les choses problématiques, à savoir les rapports sexuels avec des partenaires trop souvent douteux, qui leur causent parfois aussi des traumatismes à vie, sont ce qu'ils veulent et font." "Et", dit la mère, "que veux-tu faire maintenant ?" Moi : "Que les filles se fassent l'une l'autre." La mère : "Si tu peux faire ça, tu es bon !"

Si cette conversation avec une mère n'est pas une grande motivation pour moi, peut-être même la motivation par excellence - alors il faudrait que je sois vraiment anormal maintenant ! Et je pense aussi qu'une "ouverture" peut même être plus inoffensive qu'un "déguisement" plus ou moins sophistiqué. Cela dépend aussi toujours de la façon dont une femme ou une fille prépare l'ouverture et de ce qu'elle ou il cherche à obtenir. Si elle ou il rappelle à un homme qu'il a dit un jour qu'une femme pouvait compter sur sa maîtrise de soi, cela influence déjà le comportement de l'homme. Et d'après mon expérience, nous pouvons compter sur le fait que les jeunes qui s'intéressent à une vraie moralité sont déjà très prudents dans une éventuelle ouverture. D'ailleurs, à quel point imaginons-nous que Dieu est étroit d'esprit, qu'une morale qui va dans son sens ne peut fonctionner qu'avec des produits de l'industrie textile ?

Mais HCPC n'est-il pas la pierre angulaire de la moralité sexuelle humaine ?

A cet égard, une citation de la biographie d'une prostituée ( Karin Freiwald, "Venusdienst - meine Jahre als Hure", p. 34f), sur laquelle je suis tombé grâce au tuyau d'un ami, car le livre se trouvait au moins initialement sur Internet :

"Sur un site web (www.basisreligion.de) (note : c'est un de mes sites web !), j'ai récemment trouvé une argumentation sur le sujet des bimbois, qui décrit très bien les racines d'une certaine empreinte comportementale : "Cependant, avant de lever le nez sur une telle fille prétendument immorale, nous devrions prendre conscience de qui est réellement immoral ici. Comment une telle fille s'est-elle débrouillée dans le passé ? Ne lui a-t-on pas enseigné, depuis l'enfance, une morale plutôt esclavagiste avec toutes sortes de tabous et de peurs, favorisant ainsi sa bêtise et sa naïveté ? Ne lui a-t-on pas toujours fait croire que HCPC était l'incarnation de toute moralité et n'a-t-il donc pas été envoyé dans la mauvaise direction et rendu assez curieux pour en savoir plus ?"

Cher lecteur, vous pouvez imaginer que je suis très fière qu'une prostituée, c'est-à-dire une femme qui devrait savoir, m'ait confirmée dans mon opinion que la honte de cacher une partie du corps n'est qu'un leurre et pourrait bien être contre-productive pour la vraie moralité 145 ! Oui, comment en arrivons-nous à imposer la honte sexuelle comme une morale aux filles en particulier, alors que toute preuve de la "valeur nutritionnelle morale" de HCPC fait défaut ?

Et on ne sait pas non plus dans quelle mesure cela a un rapport avec le fait que des filles tombent encore parfois dans la prostitution comme cette "servante de Vénus". Il y a certes quelques initiatives individuelles, mais en général elles sont manifestement si peu réfléchies et superficielles (je pense ici, par exemple, à la campagne "No sex before marriage" en provenance des USA) qu'elles ne font que confirmer ma thèse : La monogamie réelle 120 n'est manifestement pas vraiment souhaitée en fin de compte, même par ceux qui s'engagent ici. (Premières pages de "Venusdienst ..." : <https://basisreli.lima-city.de/prost1.jpg> + <https://basisreli.lima-city.de/prost2.jpg>)

Et aussi que ce ne sont toujours que les "mauvais garçons" qui séduisent les filles pour avoir des relations sexuelles, je ne vois pas ça non plus. Inspirée par Ortega y Gasset, qui dit dans le livre "De l'amour", décrit plus en détail par la suite, qu'au moins la plupart du temps, ce ne sont pas les hommes qui commencent à faire l'amour, j'ai un jour passé en revue les cas de "premières fois" qui m'ont été tant rapportés. Et sur les douze cas dont j'ai eu connaissance, seuls trois ont été imputés aux hommes ou aux garçons ; dans neuf cas, ce sont clairement les filles qui ont pris l'initiative et ont ainsi ouvert le bal ! (Note : Dans tous les cas, les rapports sexuels n'ont pas eu lieu, dans trois cas, les garçons avaient même refusé parce qu'ils ne voulaient pas de rapports sexuels avec une vierge, mais la volonté des filles était là).

Et puis, dans la sexologie moderne, c'est justement l'orgasme spontané sans pénétration qui n'est pas un problème ; de toute façon, le tester aurait beaucoup plus de sens que de tester la pénétration !

Alors, qu'est-ce qui serait la "vraie moralité" ou conduirait à la vraie moralité ?

Voyons de plus près ce qui s'y passe, ce que j'ai décrit dans la conversation avec la mère : Donc une fille, vierge, initie un rapport sexuel avec un homme simplement "pour en finir". Souvent, l'homme n'est pas regardé de près, il suffit qu'il soit peut-être gentil, qu'il parle et danse bien, qu'il soit raisonnablement beau et qu'elles soient toutes après lui - toutes des qualités assez superficielles. Il n'a rien accompli dans la vie jusqu'à présent et s'il a le sens des responsabilités, cela n'a pas d'importance non plus pour le moment. Au moins, ça n'a pas d'importance.

Et comme l'octroi d'un rapport sexuel, et surtout le premier, est en quelque sorte un cadeau ou une récompense pour l'homme, il reçoit un cadeau ou une récompense pour RIEN, pour ainsi dire. Et bien sûr, il le remarque et il en résulte une attitude correspondante ou une empreinte prononcée - comme pour tous les êtres vivants, donc "empreinte par la récompense" - et certains hommes font de telles expériences alors aussi carrément à leur passe-temps. Et la main sur le cœur : les filles veulent-elles vraiment un tel partenaire pour la vie ? Probablement pas. Alors pourquoi acceptent-ils que les hommes soient façonnés de cette manière, car aucun homme n'est

superficiel et irresponsable par nature, surtout pas envers les femmes ?

Et comment les filles peuvent-elles maintenant imprégner un autre type d'homme - toujours selon la procédure "d'imprégnation par récompense" ?

Bien sûr, pas avec des expériences sexuelles, mais avec des expériences paradisiaques ! Alors avec quels hommes une femme peut-elle vraiment être libre et ouverte, qui s'amuse avec une nudité paradisiaque, qui la protège "en le faisant" et aussi autrement, avec qui une femme peut-elle vraiment être un homme ? - Mais attention, les hommes peuvent très bien faire semblant ici, c'est-à-dire qu'ils ne sont que des profiteurs et ne veulent donc pas semer, mais seulement récolter <et qui ensuite font souvent aussi passer ceux qui sont mauvais et insultent ceux qui font de la publicité pour une morale consciente et la promeuvent partout où c'est possible>. Ou encore : ils veulent profiter de tous les avantages, mais ne font rien pour que le monde des expériences paradisiaques se réalise réellement. Et ce sont aussi des hommes qui ne cherchent pas du tout l'aventure, mais qui recherchent simplement une bonne fille comme partenaire de vie. Et comment une femme peut-elle savoir si la joie d'être au paradis n'est qu'une illusion ou si elle appartient vraiment à l'essence d'un homme ? Tout d'abord, il est important de vous demander si votre petit ami est vraiment comme ça ou s'il le fait juste pour vous faire plaisir. S'il est vraiment comme ça, alors il ne cherchera pas seulement à être ensemble en privé (parce que ce n'est pas de l'art, "on" aime faire ça), mais en général il essaiera toujours de se prouver comme un vrai "protecteur et cavalier" des filles et des femmes. Malheureusement, les jeunes filles et les femmes ne peuvent guère vivre et expérimenter seules leur "féminité naturelle". En ce sens, il est logique que des "êtres masculins" soient également toujours présents, en tant que protecteurs et cavaliers neutres, pour ainsi dire. Alors, est-ce qu'un ami a une telle histoire (dans le sens de "passé") derrière lui et a fait ses preuves ? Les autres racontent-ils quelque chose comme ça sur lui ? Après tout, il peut en tromper un, mais peut-il tromper tous les autres ? On pourrait aussi organiser une situation où l'on peut reconnaître cela... Et s'il y participe volontiers, alors ce serait peut-être un signe qu'il est lui-même "authentique" et aussi sa morale - et que donc son comportement est honnête....

Et à quel genre de moralité nos jeunes sont-ils encore éduqués aujourd'hui ? Non pas à une telle morale, mais seulement - si tant est qu'il y en ait une - à une pseudo-morale ou à une morale de substitution, à savoir celle de la honte sexuelle, qui fait qu'elles ont toujours besoin au moins de sous-vêtements, de sorte que, de toute façon, les organes génitaux et, chez les filles, les mamelons ne doivent pas être vus par les autres - et certainement pas par ceux du sexe opposé.

Mais cette fausse moralité ou cette moralité de substitution peut être changée en une vraie moralité !

### **3. La vraie moralité ne va tout simplement pas de pair avec des peurs insensées.**

Lorsque la plupart des gens entendent parler de morale sexuelle, ils l'associent (malheureusement) immédiatement à une sorte de peur, et surtout à des peurs insensées, et les peurs sont quelque chose de négatif. Pourtant, le principe d'une bonne publicité s'applique précisément à une attitude raisonnable vis-à-vis d'une morale sexuelle élevée : "Jamais négatif, toujours positif !" Parmi les peurs insensées (voire irrationnelles) figurent en premier lieu les craintes d'une "punition divine" pour un comportement non moral, que ce soit ici et maintenant par un quelconque malheur ou seulement après la mort en croupissant dans les feux de l'enfer. De telles craintes sont (bien sûr) insensées et ne mènent généralement pas à une véritable moralité, mais au mieux à une moralité illusoire et donc aussi à l'inverse, notamment en jetant très souvent toute la religion par-dessus bord. Et comme, selon les théologiens, cela ne devrait pas se produire, car les contribuables de l'église seraient alors perdus, ils maintiennent la thèse selon laquelle un "bon chrétien" sera de toute façon pardonné pour tout grâce à l'expiation du Christ, si seulement il a la bonne foi. Ou bien il peut - selon la dénomination - s'acheter la liberté de la punition - autrefois avec les indulgences et aujourd'hui avec les bonnes œuvres (quelles qu'elles soient). En gros, une théologie de bonimenteur guindé !

J'ai maintenant découvert une ligne de pensée intéressante sur le sujet "ce qui ne colle pas" dans le livre "What Money Can't Buy" (de Michael J. Sandel, New York et Berlin), selon laquelle la perspective d'une récompense en argent a parfois un effet négatif sur une attitude idéaliste. Michael J. Sandel, professeur à Harvard, donne l'exemple d'une enquête menée auprès des habitants du village de Wolfenschiessen (2100 habitants/ Suisse centrale). Il s'agissait de mettre en place un site de stockage définitif des déchets radioactifs, et le sous-sol du village aurait été idéal pour cela. Lorsqu'il a été fait appel à l'esprit public des habitants, parce que les déchets devaient être stockés quelque part et que le stockage serait également absolument sûr pour les habitants, 51% des habitants ont accepté. "De toute évidence, leur sens du devoir civique l'a emporté sur leurs préoccupations quant aux risques. Les économistes ont ensuite édulcoré l'imposition : supposez que le Parlement propose d'installer le dépôt nucléaire dans votre communauté et offre de compenser tous les résidents par un paiement annuel - accepteriez-vous ? Résultat : le soutien a été affaibli, et non renforcé. L'incitation financière a réduit de moitié le taux d'approbation, qui est passé de 51 à 25 %. L'argent offert a réduit la volonté des citoyens d'accepter le dépôt. Plus précisément, lorsque les économistes ont augmenté le montant, le taux est resté inchangé. Les résidents ont même tenu bon lorsqu'on leur a proposé l'équivalent de 8700 dollars par an, soit plus que le revenu mensuel moyen. Des réactions similaires, bien que moins spectaculaires, aux offres financières ont eu lieu dans d'autres endroits où la population résidente s'oppo-

sait aux dépôts nucléaires." (p.143f) Conclusion : le sentiment du bien commun et une récompense financière ne vont pas ensemble, l'offre d'une récompense financière détruit le sentiment du bien commun.

Et je pense que c'est la même chose avec "notre sujet" : la peur de la punition et un comportement moral authentique ne vont pas ensemble non plus, quelque chose de positif - et un comportement moral est quelque chose de positif après tout - ne peut pas être atteint avec une attitude négative - et les peurs, et bien sûr les peurs irrationnelles, sont maintenant quelque chose de négatif. Cela peut fonctionner au début avec certaines personnes, notamment les jeunes, qui ont une foi très ferme et qui prennent (encore) tout ce qu'on leur dit pour argent comptant en termes d'histoires pieuses. Mais il ne faut pas se fier à une telle attitude, car en cas de forte "tentation" - et la tentation aujourd'hui est généralement que tout le monde doute que le sexe n'appartienne qu'au mariage - on se demande toujours si ces histoires pieuses ne sont pas seulement des contes de fées qu'il ne faut pas prendre au sérieux. De plus, il est censé y avoir le pardon de Dieu de toute façon. Cependant, après l'"acte", il y a de nouvelles craintes, car on a mauvaise conscience à cause de cet acte, on a déçu Dieu. Ainsi, ces craintes et les bonnes actions morales n'ont pas grand-chose à voir, voire rien, l'une avec l'autre. Lier la moralité (et en particulier la moralité sexuelle) à la peur du châtement ne fournit pas une base fiable pour l'action éthique. En outre, un tel lien est même plutôt contre-productif et donc également mortel pour toute moralité authentique, car les valeurs qui devraient sous-tendre une moralité ne sont pas cultivées avec elle. La moralité est bien plus liée à une attitude éthique, à un sens de l'honneur et de la dignité, à un sens de l'esthétique, de la beauté et de la norme, à l'information, à l'intelligence, à la sagesse et à la joie de vivre - et tout cela donne aussi un sentiment de sécurité réelle. Avec la peur du châtement, tout cela n'est que gâché et pas du tout encouragé (comme le pensent peut-être certaines personnes à l'esprit étroit). Je suppose maintenant que plus les règles d'une haute moralité sont bonnes, fermes et perspicaces, plus il est possible, plus l'homme devient libre et humain. D'un seul coup, les choses deviennent possibles 159 alors qu'elles sont habituellement considérées comme impossibles aujourd'hui.

Remarque sur notre époque actuelle : la peur de la punition n'est généralement plus enseignée aux jeunes. Mais "rien" est aussi "rien", car on laisse ainsi le champ libre à d'autres, qui enseignent ensuite aux jeunes une morale dans leur sens. Il faut maintenant ajouter quelque chose de positif. J'espère avoir montré dans mon travail qu'une morale peut être enseignée non seulement par les peurs, mais aussi par la "joie dans la morale". Et cela est tout à fait possible aujourd'hui, où l'on peut enfin parler une fois vraiment "de tout" - et aussi déjà aux enfants. C'est-à-dire que déjà pour eux, on ne doit pas d'abord dire quelque chose de faux !

#### **4. Qui peut non seulement rester droit, mais qui, débarrassé des falsifications, peut seulement maintenant s'épanouir.**

Je suis donc profondément convaincu qu'une vision du monde selon le vrai Jésus est susceptible d'avoir une dynamique complètement différente de celle selon les idées de l'"addition" Paul.

Un ami se moque parfois de moi parce que j'ai le tic de la vierge. Mais le philosophe espagnol José Ortega y Gasset (1883 - 1955) en avait une aussi (et pas seulement lui). Ce philosophe espagnol a résumé à quel point les rêves et les décisions les plus personnels des jeunes filles vierges, en particulier, ont une dimension politique : "C'est la vie : surprenante et pleine de chemins jamais imaginés. **Qui aurait cru que quelque chose d'aussi intangible et éphémère que les formations d'air 136 que les jeunes filles méditent dans de chastes chambres pourrait graver des marques plus profondes sur les siècles que l'acier du dieu de la guerre 165. Des tissus touchants des fantasmes des jeunes filles secrètes dépend en grande partie la réalité du siècle à venir !**" ("Sur l'amour", Stuttgart 1954, p. 24)

En clair, cela signifie que la manière dont les filles chastes choisissent leur premier partenaire sexuel ou matrimonial ne façonne pas seulement les hommes, mais aussi l'histoire en général ! C'est exactement ce que je dis quand je recommande aux filles de ne pas choisir n'importe quel partenaire, surtout pour leur première intimité, principalement pour la raison "d'en finir", car en faisant cela elles vont très probablement "récompenser" une mauvaise personne, mais celle qui a un niveau vraiment humain, c'est-à-dire aussi éthique - et cela ne peut être que le conjoint.

Et notre religion, qui jusqu'à présent a été façonnée par Paul, à quoi ressemblerait-elle si elle était maintenant façonnée par Jésus ? Ce qui est clair, c'est qu'il ne doit plus s'agir d'une religion au sens classique du terme, c'est-à-dire avec des prêtres et un culte sacrificiel, mais plutôt d'une attitude face à la vie, dont la base est une véritable éthique et qui n'est pas non plus considérée comme une contrainte, mais plutôt comme une libération des contraintes et des peurs.

Et qu'en est-il des festivals ? Doivent-ils être abolis, comme c'est le cas pour les Témoins de Jéhovah ? Pas du tout ! Parce que les festivals font partie de la vie des personnes vivantes dans toutes les cultures ! Ainsi, Noël peut bien sûr subsister, ainsi que l'Avent qui le précède, car Jésus naîtra probablement un jour ou l'autre. Tout d'abord, même dans l'Évangile de Matthieu, il y a encore la version selon laquelle Joseph était le père de Jésus, et ensuite, la virginité et la Mère de Dieu est de toute façon une mythologie de l'antiquité païenne qui ne nous concerne plus aujourd'hui. Et au prochain jour de fête ou mieux de commémoration : le Vendredi saint. Elle peut rester de toute façon, car Jésus a vraiment été torturé et crucifié. Pâques, la fête de la

résurrection de Jésus, est une autre affaire, d'autant plus que cette fête, telle qu'elle est comprise, appartient clairement à l'idéologie de Paul. Mais elle pourrait devenir une célébration du fait qu'avec le Vendredi saint, la cause de Jésus n'est pas terminée, mais qu'elle est mise en œuvre avec succès dans la réalité de nos vies. C'est vraiment une raison de faire la fête ! En ce sens, nous pourrions alors poursuivre avec la fête de la Pentecôte, qui ne célèbre plus une divinité appelée "Saint-Esprit", mais le fait que nous sommes maintenant remplis de "Saint-Esprit" pour agir de manière éthique et sage dans la vie.

Et les célébrations dans la vie d'une personne, surtout d'une jeune personne ? Le baptême peut rester, bien sûr, mais les passages qui appartiennent à l'idéologie paulinienne devraient être omis parce qu'ils ont trait à la foi. D'autre part, il serait conforme à l'idéologie de Jésus que les baptisés soient plus âgés, comme c'était parfois le cas dans l'église primitive, et qu'ils soient complètement nus en même temps (comme un signe qu'ils ont dépassé la morale de l'imposture des sous-vêtements et qu'ils veulent maintenant vivre une morale issue du véritable "esprit saint" - le bikini et le maillot de bain sont en principe des sous-vêtements, après tout). Avec la communion, par contre, où Jésus est censé nous donner sa chair à manger et son sang à boire, une réinterprétation n'est pas possible, ici il s'agit uniquement de la foi et c'est clairement l'idéologie paulinienne. Cela ne correspond pas au vrai Jésus, il n'a jamais fait un tel souper et il ne voulait pas que nous fassions une telle chose. Mais à la place - et cela va beaucoup mieux avec les robes blanches des filles - au lieu de la première communion [48](#), vous pourriez avoir un cours de remise à niveau sur le baptême ! Que diriez-vous si les filles et les garçons, avec les accompagnateurs de leur choix - et bien sûr quelques parents sont également présents - répétaient le baptême nus dans une piscine ou dans un autre plan d'eau approprié, où cette fois le rite de l'arrosage n'a pas lieu, mais où le plaisir et la joie de la physicalité et de l'eau sont au premier plan ? C'est-à-dire lorsqu'ils célèbrent réellement leur humanité et une moralité consciente, que l'on leur a bien sûr enseignée au préalable dans une classe et qu'ils désirent maintenant vraiment ! Et quand ce "baptême" est terminé, les filles et les garçons se rhabillent, les garçons portent en plus une ceinture blanche, et les parents et amis qui attendent devant la piscine avec les voitures (ou qui étaient peut-être aussi présents dans la piscine), les conduisent à l'église. Et là, ils sont accueillis par le tintement des cloches et se déplacent "en ordre chaotique" sous le grondement de l'orgue à travers l'église jusqu'au front. Peut-être qu'un petit discours du chef de l'église et la prière de bénédiction de la confirmation chrétienne primitive [168](#) conviendraient ici. Oui, ce serait juste ce qu'il faut ici, d'autant plus que c'est évidemment aussi l'idéologie de Jésus beaucoup plus parfaite, car il ne s'agit pas ici de la préservation d'une foi, mais de la résolution d'une vie éthique intelligente. L'animateur commence alors le festin



commun, préparé par les parents qui se servent eux-mêmes selon leur origine et leur culture, par la fraction du pain comme dans le récit d'Emmaüs - qui serait probablement plus un rite au sens du vrai Jésus que ce "récit de transformation" ! Il y aurait peut-être même une sorte de sentiment de famille. Et une fois de plus, bien sûr, cela ne fonctionne qu'avec des enfants qui savent vraiment tout !

### **Intention et prière de bénédiction pour une vie éthique intelligente**

Il est frappant de constater que le texte paléochrétien suivant 86 traite manifestement de quelque chose de très différent de ce que nous voyons aujourd'hui dans le sacrement de la confirmation 168, dont cette prière de bénédiction fait partie. D'après le contexte (Justin dial. 87,5 <Mg PG 6 683/684 A>), il est tout à fait clair qu'à cette époque il ne s'agissait pas d'une affirmation de foi en qui ou en quoi que ce soit (il n'y avait pas du tout de credo), mais de la certitude d'une attitude morale et de la capacité de vivre cette attitude également de manière intelligente et créative. Si ce n'est pas une véritable émancipation ! Il n'est pas non plus fait mention d'un vœu de la part du bienheureux. Ainsi, cette prière de bénédiction semble encore appartenir à l'idéologie de Jésus et non à celle de Paul - elle s'inscrit donc parfaitement dans le concept d'être humain réussi présenté ici !

"Que l'Esprit Saint (ou aussi la meilleure sagesse de vie possible) vienne sur vous et que la puissance du Très-Haut vous garde des péchés (c'est-à-dire des erreurs dans vos relations humaines) !

Dieu très haut et éternel ! Toi qui as accordé à tes enfants la renaissance de l'eau et de l'Esprit Saint, nous t'en prions : Répands sur eux Ton Esprit septuple :

- ◆ l'esprit de sagesse et de compréhension. Pour que vous puissiez ainsi distinguer le bon du mauvais, le sensé du stupide, le vraiment moral du faux moral, le problématique du non problématique.
- ◆ L'esprit de la décision juste et de la persévérance. Que vous preniez les bonnes décisions pour vous, de ne pas faire ce qui est problématique et de faire ce qui ne l'est pas, et que vous perséveriez.
- ◆ L'esprit de discernement et d'humilité. Que vous reconnaissiez les idées et les enseignements qui sont bons et utiles, et que vous ne couriez pas après les idées et les enseignements faux. Et que vous êtes toujours conscient que vous ne savez pas tout et que vous n'avez donc pas non plus une vue d'ensemble complète et que vous êtes déjà à partir de là toujours ouvert à de nouvelles choses significatives.

- ◆ L'esprit de la crainte de Dieu. Qu'en tout, les commandements de Dieu ou même les règles du paradis sont valables pour vous en toutes circonstances."
- ◆ Et maintenant, pour chaque personne bénie individuellement :
- ◆ "Je vous signifie par le signe de la croix, c'est-à-dire par le signe de Celui qui, jusqu'à sa mort et par sa mort, a travaillé à la réalisation de l'amour, et à qui vous devez être confiés."

Pour plus d'informations à ce sujet, voir les notes 103.

Et le résultat d'une pédagogie proche de la vie, avec des informations sensées et sans fausses peurs, est démontré quelques années plus tard :

### **Vision d'une Fille 165, arrivée au 3ème millénaire : "Sagesse de la vie et joie de vivre au lieu d'un simulacre d'émancipation".**

"Ne sommes-nous pas une société mendicante en matière de moralité sexuelle ? La nudité en public est mal vue, voire punie par la loi, et pourtant, si vous vous y prenez bien, elle peut être un amusement totalement inoffensif et un signe d'émancipation réelle ! Mais les relations sexuelles avec des partenaires différents sont acceptées, elles sont considérées comme normales et comme un signe d'émancipation, nous recevons même des instructions à ce sujet à l'école ! Mais assez souvent, cela entraîne des traumatismes à vie et on se moque des filles qui croient tout et se laissent faire - il suffit de googler "blagues sur les blondes". Aussi la soi-disant preuve d'amour n'entre pas du tout en question pour moi, c'est pourtant tout seulement un signe de stupidité. Même si beaucoup disent "ça", alors la pénétration sans mariage ou même sans certificat de mariage 80, devrait aussi avoir une femme derrière elle comme signe de sa maturité et de son âge adulte - je n'ai pas besoin d'avoir quoi que ce soit derrière moi, je n'ai vraiment pas besoin de ça, et je ne suis pas excité non plus. Et en plus : regardez sur google sous "enchères" et "virginité", à quels prix certaines filles offrent leur virginité sur internet, ce qu'elle vaut ! Et la plupart des filles jettent quelque chose d'aussi précieux comme un chiffon sale. Mais avec ou sans argent, il n'en est pas question pour moi, je ne suis pas une salope naïve et stupide etc. qui se laisse convaincre de n'importe quelle absurdité, par exemple que le sexe avec quelqu'un d'autre ou avec quelqu'un d'autre que le bon mari est un signe d'émancipation particulière. Et je n'ai pas non plus une mentalité d'esclave ! À l'époque de l'esclavage, les femmes esclaves étaient toujours utilisées par leurs propriétaires comme esclaves sexuelles, et lorsque leur charme de jeunesse était terminé, elles étaient mises en couple avec des esclaves mâles afin de donner naissance à une progéniture d'esclaves pour les propriétaires. Ainsi, ce que d'innombrables femmes et jeunes filles étaient forcées de faire en (suite p. 46)



*Louange aux règles du jeu fixées (donc si les rapports sexuels ont leur place dans le mariage) : pas tout, pas rien ! Cette première rend possible l'expérience de l'ivresse de la nudité, l'ivresse d'être humain, l'ivresse de la liberté, oui, même l'ivresse de l'émancipation authentique ! Ici : Couple jouant au ballon (pas des amoureux, mais simplement deux jeunes gens "différents" !) dans la fontaine du marché à Varberg / sud de la Suède.  
Sculptures de Bror Marklund*

*Une belle expérience à propos de ce tableau : lorsque je l'ai eu neuf, je l'ai montré à deux gentilles filles d'une "classe simple", qui étaient juste assises à la table devant le bureau, et je leur ai demandé leur avis. Et spontanément, la seule fille, une Grecque, a dit : "Mais c'est beau !" : Pour moi, cela signifie : c'est venu si spontanément que cela suggère la profondeur du cœur de cette fille. C'est donc ce que toutes les filles en bonne santé veulent avant tout. Soyons indulgents et permettons-leur de le faire !*

***En ce qui concerne l'illustration, l'une des caractéristiques d'une science (sexuelle) correcte serait que le problème de HCPC n'est pas balayé sous le tapis, mais abordé et résolu !***

*Il n'y a pas si longtemps encore, les enfants n'étaient pas autorisés à savoir quoi que ce soit sur les rapports sexuels. Parce que cette connaissance était considérée comme une sexualisation précoce absolument néfaste 41 qui priverait les enfants de leur innocence enfantine et les conduirait finalement à essayer ce qu'ils savent. Tellement tabou sur tout ce qui touche à la sexualité ! Moins les enfants en savent, mieux c'est pour eux !*

*Mais il faut dire quelque chose aux enfants, afin qu'ils ne se comportent pas trop bêtement et que, par ignorance naïve, ils attirent et provoquent certains pédophiles à commettre des actes sexuels sur eux.*

*On leur a donc parlé du HCPC, et du fait que violer le HCPC est même un péché. Or, comme même un enfant est un être hautement moral, cela s'est bien sûr très bien passé avec les enfants, si bien qu'ils avaient honte d'être nus, car ils ne voulaient pas commettre de péché. De plus, ce qui se trouve entre leurs jambes était considéré comme dégoûtant de toute façon.*

*Il y avait donc (et il y a toujours) de la rigidité et de l'hostilité envers la vie, mais pas de véritable moralité. Et les conséquences lorsque les enfants seront plus âgés : Il est dans notre nature que le sexe opposé est très intéressant ou le sera à un moment donné.*

*Et il faut quand même faire quelque chose ! Après tout, il ne peut être raisonnable d'épouser une personne que l'on n'a jamais vraiment vue "avant" et de vouloir rester avec elle pour le reste de sa vie. Et comme le fait de montrer et de voir, qui en soi est tout à fait inoffensif, si seulement on le fait correctement, est considéré comme quelque chose de mauvais et, de plus, comme un péché, il n'en est pas question non plus. On a appris et intériorisé les normes morales et on ne veut pas les violer. Oui, qu'est-ce qui reste d'autre que les rapports sexuels, car il faut bien les faire un jour, car c'est la seule façon d'avoir des enfants. Alors vous le faites - et en même temps vous pouvez l'essayer avec qui c'est vraiment amusant, qui est le bon, et ainsi de suite. Mais avec cela, en tout cas, l'éducation à HCPC n'a pas atteint une moralité de monogamie réelle 120 ...*

*Et qu'en est-il aujourd'hui ? Aujourd'hui déjà, les enfants de huit ans, c'est-à-dire les enfants à l'âge où ils apprennent les bases de notre foi pour se préparer à la première communion, savent ce qu'est le sexe, donc aujourd'hui on pourrait leur dire "la bonne morale" 48. Mais rien de tel, une fois que c'est là, c'est là 113. Comme, par contre, la HCPC est déjà un peu douteuse aujourd'hui, on ne dit rien dans le sens de la morale, en tout cas rien pour que les enfants sachent de quoi il s'agit. Ainsi, la "valeur nutritionnelle morale" de l'enseignement dispensé au HCPC 118 n'est pas*

*non plus remise en question. On en parle (j'ai ici un "Compagnon de la première communion et de la confirmation" de décembre 2018 dans lequel c'est exactement ce qui se passe). C'est donc pour cette raison que la crispation et l'hostilité à l'égard du corps demeurent, que les jeunes ne peuvent pas gérer leur corps de manière raisonnable et qu'ils considèrent toujours, par exemple, la joie de la nudité comme quelque chose d'immoral, qu'ils en ont carrément peur et qu'ils s'en éloignent profondément.*

*Et lorsque les jeunes se lancent ensuite dans des expériences sexuelles et s'écartent ainsi de l'objectif de la monogamie, les "autorités spirituelles" haussent les épaules et disent que ce n'est que le problème de notre faible chair humaine (ou péché originel), contre lequel on ne peut rien faire : "Que les jeunes aillent se confesser !"*

*Que l'échec de la haute moralité soit dû au système est bien sûr une chose à laquelle les "maîtres spirituels" ne pensent pas. La procédure décrite de l'éducation à la HCPC est maintenant une fois une distorsion complète, ce qui est pas de moralité (ou aussi une moralité simulée) et ce qui est la moralité réelle. Nous pouvons donc dire que l'éducation à la HCPC semble très morale, mais qu'elle est largement, voire complètement contre-productive 145 pour l'objectif d'une morale de la monogamie réelle.*

*Ce concept est maintenant censé porter sur le retour de l'église au village et la moralité de la monogamie authentique est explicitement souhaitée ! L'objectif est donc que nos enfants apprennent à ne pas faire ce qui appartient au mariage (c'est-à-dire les rapports sexuels) avant le mariage ou avec quelqu'un d'autre que leur conjoint, mais à faire ce qui peut être un plaisir inoffensif et même paradisiaque s'ils s'y prennent bien.*

*En même temps, ils peuvent aussi très bien apprendre - en dansant à un haut niveau - à reconnaître qui leur convient. Et si quelqu'un ne convient pas, ce n'est pas un problème de dire "au revoir", ce n'était rien !*

*Et qu'en est-il de HCPC ? Tout simplement, le HCPC, outre le fait qu'il ne procure qu'un sentiment de sécurité trompeur, est une morale de substitution dont nous avons besoin parce que nous ne vivons pas la monogamie stricte qui nous sied. (Dans l'histoire de la chute de l'homme dans la Bible 128, c'est une malédiction pour cette raison). Lorsque nous vivons ou voudrions vivre une monogamie stricte, nous verrons le problème du HCPC se dissoudre dans la félicité.*

*Et si les adultes s'y opposent ? Conseil aux jeunes : Ne vous en faites pas ! Parce que nous devons toujours garder à l'esprit qu'ils n'ont jamais vécu quelque chose comme ça et qu'ils ne peuvent même pas imaginer que c'est possible et à quel point la moralité de la monogamie réelle 120 est belle et qu'il est bon de la vivre, si seulement vous êtes informés en conséquence ...*

*Dernier commentaire sur cette photo : Je ne veux pas "bien sûr" que "telle*

chose" soit immédiatement mise en œuvre dans la réalité - ou l'est-elle ? En tout cas, les jeunes devraient au moins y réfléchir et en discuter entre eux !

---

*Suite de la page 42 :*

tant qu'esclaves dans les temps anciens, la même chose que les jeunes filles font volontairement aujourd'hui, il semble y avoir quelque chose d'une mentalité d'esclave en elles. Mais pas en moi ! Parce que pour moi, c'est un abus de la sexualité 107, autrefois on parlait de péché, mais là c'est Mot démodé aujourd'hui. De toute façon, pour moi, ce sexe sans mariage est plus typique d'un esclave. En fait, ce que je dis ici est tout à fait clair pour mes copines aussi, mais pourquoi commencent-elles à avoir des relations sexuelles de toute façon ? Qui les a manipulés de telle manière 110 qu'ils semblent se soucier si peu de leur honneur, de leur dignité et de leur niveau ?

De toute façon, je veux vivre le vrai mariage et un vrai amour dans ma vie. Je suis guidé par la nature, et puisque la nature a fait en sorte que les enfants puissent "naître" de la pénétration, pour moi la pénétration appartient au mariage. Par ailleurs, le philosophe espagnol Ortega y Gasset a déclaré que les rapports sexuels sur fond d'amour véritable sont particulièrement satisfaisants s'ils sont autorisés ou même censés se "matérialiser" dans un enfant. Et si le sexe est au rendez-vous, alors je ne veux pas de houblon de lapin, mais une vraie fête !

Mais si je suis également contre les relations sexuelles avant le mariage, alors je ne suis que contre les abus sexuels, qui y sont souvent liés, et je ne suis donc en aucun cas également opprimé par la phobie du corps ! Ne rien faire du tout et surtout être contre tout ce qui est lié à la sexualité est tout simplement irréaliste et ce n'est pas possible du tout ! Car celui qui s'oppose d'abord à tout ce qui est ici, sera un jour pris de court par la réalité et il finira par faire tout 157. Je voudrais simplement prendre une voie médiane raisonnable : Non pas pour supprimer la différence entre les sexes, mais pour la cultiver. Je suis donc tout à fait ouvert, par exemple, à la nudité paradisiaque 101 - même et surtout en présence d'hommes véritablement moraux, où cela est donc possible et non incompris. Car notre peur habituelle de la nudité, c'est-à-dire le HCPC, n'est après tout qu'une indication de notre insécurité en matière de moralité sexuelle, elle empêche une normalité entre les sexes et n'aide en rien à une véritable moralité, et en tant que peur irrationnelle typique, elle n'est qu'un instrument de domination (surtout des religions !) et un dommage typique à la civilisation, qui empêche une véritable émancipation. De plus, c'est aussi un signe de maladie mentale. Je participerais volontiers, par exemple, à un journée de cyclisme nu, si c'était moi, quelque part, que je pouvais atteindre (<https://basisreli.lima-city.de/radler/radlerinnen.htm>). C'est pourtant le signe

d'une émancipation réussie ! Bien sûr, il faut veiller raisonnablement à ne pas être mal compris, ce qui appartient maintenant aussi à l'émancipation. Et je m'entraînerais même à conduire les mains libres avant, afin de pouvoir au moins lever les bras de temps en temps et écarter les doigts pour faire le signe en V contre les bourgeois, c'est-à-dire le signe de la victoire ! Bien sûr, il faut être capable de parler de tout cela, et je pense pouvoir le faire parce que j'ai de bons arguments. Et si tu ne peux pas être raisonnable ici, va te faire foutre !

Mais ce n'est pas tout ! Je sais aussi que deux tiers des femmes n'ont jamais connu d'orgasme dans leur vie - et je ne veux pas être l'une d'entre elles, où l'homme se contente d'enfoncer sa bite et de la retirer comme un esclave et où je n'en retire rien et ne ressens que de l'ennui, voire de la réticence. Je veux donc connaître l'orgasme, non pas avec n'importe quel homme, et parfois avec un jeu de cache-cache, de tromperie, de mensonge et d'hypocrisie, mais avec mon mari, quand nous en avons envie tous les deux ! Oui, qu'est-ce qui brûle en vous quand vous êtes vraiment amoureux ? Rien ne brûle "à l'intérieur", tout ce qui brûle n'est que l'extérieur. Donc en aucun cas l'intérieur n'est remis en question, cela a du temps jusqu'au mariage ! Et je sais aussi que l'expérience de l'orgasme est possible uniquement avec le toucher de l'extérieur et sans pénétration 80, donc aussi sans aucun tâtonnement et seulement avec un léger contact de la peau, simplement en sentant avec un homme sans peur poodelnude pudelwohl et peut me laisser tomber avec lui si correctement. La nature nous a même donné, à nous les filles, la grande chance de faire des tests sans pénétration : Parce que toutes les cellules nerveuses 72, qui sont responsables de l'orgasme chez les femmes, sont de toute façon à la surface de leurs organes génitaux, c'est-à-dire que la pénétration n'est pas du tout nécessaire pour qu'elles testent le. L'orgasme qui ne se produit pas sans pénétration, ne se produit pas avec la pénétration. En plus de cela, une femme a une forte peur, surtout la première fois, si tout va bien, de ce qu'elle fait sans mariage. J'ai également entendu dire qu'un quart des filles font de si mauvaises expériences la première fois qu'elles en ont assez du sexe. Et cette peur empêche les femmes d'être vraiment détendues, ce qui est une condition sine qua non de l'expérience de l'orgasme. La peur est tout simplement mortelle pour l'orgasme ! Beaucoup d'entre eux subissent un traumatisme lié à cette "première fois" manquée, dont ils ne se débarrasseront jamais vraiment dans leur vie. Les seuls qui ont un avantage sont les religions avec leurs promesses de réconfort et de pardon, pour lesquelles elles perçoivent suffisamment de taxes ecclésiastiques, et les psychiatres avec leurs traitements. C'est pour ça qu'ils ne font rien, pour que nous, les filles, devenions plus intelligentes. Mais tout cela n'est pas forcément nécessaire ! Et comme l'orgasme ne fonctionne pas avec tout le monde, il est logique de tester exactement cela et seulement cela, et non pas aussi la pénétration

avant le mariage. Je pense que c'est aussi mon droit, oui, le bon droit d'une femme moderne et réellement émancipée - et comment suis-je censée savoir autrement si au moins l'idéal physique a jamais été réalisé en moi ?

Il y a une belle histoire de la Renaissance italienne sur la façon dont j'imagine ma "première fois". Et je pense qu'une femme ou une jeune fille ne peut sortir d'elle-même comme cette mariée, que si elle sait que tout ce qu'elle fait est bon et juste et s'il y a aussi les félicitations des parents, des proches et des amis et aussi la bénédiction de l'église - et pour cela il ne faut même pas être particulièrement religieux et croyant. Et si votre partenaire vous aime vraiment, il est également important que vous ne laissiez pas les rapports sexuels se produire, mais que vous y participiez avec joie dès le début, afin qu'ils deviennent une véritable fête. Dans le cas des rapports sexuels avant le mariage, ce n'est jamais comme ça, parce qu'il y a toujours quelque chose derrière la tête, pour savoir si ce que l'on fait est correct - chacun peut parler comme il veut. Cela devient au mieux une réaction libidinale ou un argument stupide selon lequel une femme est émancipée et adulte, mais jamais une véritable célébration.

Et de toute façon, si les rapports sexuels avant le mariage sont une bonne expérience et que vous en voulez encore et encore, que se passe-t-il si votre partenaire vous dit ensuite "au revoir" et vous largue ? Ou si c'est une mauvaise expérience et que vous en avez marre, pourquoi l'avoir commencée en premier lieu ? Et comment une femme fait-elle face au prochain partenaire qui l'aime peut-être vraiment, mais avec lequel elle veut être plus prudente ? Lui dis-tu "non", alors que tu as déjà dit "oui" à un homme qui ne te convenait pas et que tu as gaspillé ta virginité avec lui ? Ou combien de fois une femme veut-elle en essayer, à partir de quel nombre est-elle une salope ou une pute ? Par conséquent, pour moi, je ne veux pas faire les choses à moitié, si, alors correctement ! De toute façon, je veux vivre pleinement ma sexualité ! Comme dans cette histoire :

## **SUR LA NATURE DES FEMMES par Giovanni Sercambi**

Dans la ville de Pise, en Italie, vivait autrefois un riche jeune homme de San Casciano nommé Ranieri, pour qui la convoitise était parfois plus grande que la raison. Comme il n'était pas marié et que ses proches le pressaient de prendre une épouse, il demanda : "Qui voulez-vous me donner ?". Ils ont répondu : "Tout ce que tu veux et que nous pouvons te procurer."

"Puisque vous le voulez ainsi, répondit Ranieri, je suis content. Mais je vous le dis : Si je m'aperçois qu'elle n'est pas vierge, je la renverrai chez elle, et je n'aurai plus rien à faire avec elle."

Les parents lui répondent alors qu'il doit faire comme tout le monde, mais qu'ils lui trouveront une vierge. Ils se sont renseignés et ont finalement



trouvé une jolie fille nommée Brida, fille de Jacopa delli Orlandi, qui avait été laissée aux soins de sa mère après la mort de son père. Elle était belle comme un tableau et d'une stature splendide. Lorsqu'ils se sont présentés l'un à l'autre, il a accepté et elle aussi.

Le mariage fut arrangé et, après qu'il l'eut ramenée chez lui, le mariage fut célébré à la manière pisane. Puis le soir, dans le lit, Ranieri s'est jeté sur elle à la manière d'un jeune homme, pour accomplir ses devoirs conjugaux. Brida, couchée sous lui, est venue vers lui si spontanément que Ranieri est tombé d'elle. Affecté, il se dit : " Ce n'est pas une vierge, et pourtant elle bouge aussi bien que je ne l'aurais pas cru possible. Sans en dire un mot, il s'est reposé pour le reste de la nuit. Mais lorsque la même chose se reproduit le lendemain soir, Ranieri se dit : " Bon, si Brida va voir sa mère, elle n'a pas besoin de revenir pour moi.

Quand arriva le jour où les jeunes épouses avaient l'habitude de se rendre chez leurs parents, Ranieri dit à Brida et à sa mère que Brida ne devait plus jamais venir chez lui, et qu'elle ne devait pas oser entrer chez lui, car il la tuerait. La mère de Brida et ses proches n'arrivaient pas à s'y retrouver et faisaient tout pour savoir pourquoi Ranieri ne voulait pas que sa femme revienne, non sans avoir d'abord demandé à Brida ce que cela signifiait. Mais Brida a répondu qu'elle n'en avait aucune idée et qu'elle était morte de tristesse. Aux médiateurs envoyés pour entendre de la bouche de Ranieri pourquoi il ne veut pas récupérer sa femme, il répond : "Parce qu'elle m'a été promise vierge, et je pense qu'elle en sait plus qu'une putain." Les femmes, parentes de lui et de Brida, retournèrent affectées auprès de la mère de la mariée, et lui racontèrent tout.

La mère, sachant sa fille intacte, s'exclama : " Malheur à moi, malheureuse ! Il ne la reprendra pas, car il n'a rien compris." Les femmes dirent alors : "Allons voir la Madone Bambacaia, elle connaîtra certainement notre conseil." "Laissez-nous partir !" a insisté la mère. Ils sont donc allés voir Madonna Bambacaia et lui ont tout raconté.

Madonna Bambacaia a écouté l'histoire et a demandé le nom du mari et a dit aux femmes d'aller avec Dieu. Dès qu'ils furent partis, elle envoya chercher un caneton et le mit sous un panier dans sa chambre. Puis elle a fait venir Ranieri. Lorsqu'il arriva, elle lui offrit une place à côté de la sienne, remua l'eau dans un bol avec un petit bâton, et lui ordonna de soulever le panier sous lequel se trouvait le canard. Dès que cette dernière a entendu le clapotis de l'eau, elle a instantanément plongé dans la cuvette.

"Eh bien," Madonna Bambacaia se tourne vers Ranieri, "comment se fait-il que ce caneton ait trouvé l'eau sans l'aide des autres, et qu'il y ait

plongé ?".

"C'est la nature des canards, répondit Ranieri, que dès qu'ils remarquent l'eau, ils s'y plongent sans attendre, même sans l'avoir jamais vue auparavant."

À cela, Madonna Bambacaia répondit : " Tu vois, de même que le canard, oiseau sans esprit, plonge par nature dans l'eau sans l'avoir jamais connue auparavant, de même la femme, sans avoir jamais goûté l'homme auparavant, bouge dès qu'elle le sent. "

Ranieri s'est moqué de cette conclusion. "O Madonna Bambacaia, pourquoi avez-vous dit ça ?" "Parce que j'ai entendu, répondit Madonna Bambacaia, que vous ne voulez plus de votre femme, mais je vous conseille de ne pas vous inquiéter et de la reprendre, car vous l'avez eue vierge. Là-bas, elle était bonne, ne sois pas la cause de son malheur."

Honteux, Ranieri ramena Brida à lui, et à partir de cette heure, ils s'abandonnèrent à leur plaisir sans se méfier.

Notes : Ce récit est tiré d'un livre de la RDA datant des années 1970. Malheureusement, je n'ai plus le livre, donc je ne peux pas donner la source.

Bien sûr, ce Ranieri est un vrai macho, il prend tout pour lui, mais sa femme est censée être vierge. Mais ce n'est pas la question ici, la question est de savoir si une fille en particulier a besoin d'apprendre la sexualité aussi pour ne pas être coincée et autrement hostile au corps. Et la quintessence de l'histoire est qu'une fille en bonne santé n'a jamais besoin d'un tel apprentissage - si la bonne situation est là, elle peut "tout faire" par nature, pour ainsi dire !

Ce qui importe, c'est que tout soit "bien" pour la jeune fille, que le contexte soit bon - et cela est complètement différent après un mariage que lorsqu'une jeune fille "essaie" d'être "in" avant. Et ici s'adaptent juste aussi les "exercices" avec la nudité, avec lesquels ainsi encore une préparation supplémentaire se produit : Si une fille se sent vraiment à l'aise avec son partenaire dans le processus - alors qu'est-ce qui pourrait mal tourner après un mariage officiel ?

Oui, en plus : qui est le plus coincé ? N'est-ce pas plutôt les filles et les femmes qui pensent qu'elles doivent d'abord faire toutes sortes d'expériences sexuelles - avec n'importe qui ?

Et l'idée de s'amuser avec la nudité au préalable plaide également en faveur du concept que je défends. Parce que si vous êtes ouvert ici et que vous n'avez aucun problème, vous vous jetterez plus tard avec la peau et les cheveux dans l'aventure maintenant vraiment positive de l'amour - oui, si tout va bien ! Et cela se voit certainement beaucoup mieux dans un état

d'ouverture !

*Mais continuons avec la vision de la jeune fille qui est arrivée au 3ème millénaire :*

Et une fois que je sais que l'orgasme avec un homme existe, la peur de la douleur éventuelle pendant le dépucelement est aussi complètement superflue, car c'est précisément cette douleur qui devient le frisson ultime de la nuit de noces. Bien sûr, cette nuit peut être quelques nuits ou plus tard, mais certainement après le mariage. D'un autre côté, tester la pénétration avant le mariage est une pure absurdité, car toutes les bites rentrent dans toutes les chattes de toute façon, donc les femmes n'y voient rien de spécial. Oui, pour se prêter à ce "test de pénétration", une femme n'a vraiment pas besoin d'intelligence, car même la plus stupide des blondes peut le faire. Après tout, une femme jette ses bonnes cartes de virginité sans aucune contre-valeur raisonnable. Ma mère m'a donné le bon conseil pour ma recherche de l'homme idéal : "Les jambes jointes et Dieu devant les yeux !". Je suis donc également ouverte à de telles expériences de contact avec la peau - jusqu'au massage mutuel du corps entier <sup>21</sup>, parce que tout cela n'est pas seulement amusant pour moi, mais aussi sain, et parce que cela fait partie de l'apprentissage de la connaissance et est également un signe de sagesse dans la vie réelle ! Et quelque chose pour le massage : comme point de référence, le crawl d'un chien peut être valable ici : On ne touche pas un chien partout !

Il m'arrive aussi de passer la nuit avec un homme qui est plutôt hors de question pour le mariage - et aussi nu, mais alors sans les expériences typiques de contact avec la peau. Le renoncement au sexe n'est bien sûr pas seulement pour moi, mais aussi pour l'homme, un véritable stress. Mais c'est ainsi que le corps dans un grand stress produit une hormone anti-stress, donc de l'adrénaline, de la noradrénaline et de la dopamine, et ceci aussi bien dans la structure chimique que dans l'effet comme une drogue. Le corps humain est, si vous vous y prenez bien, son propre fournisseur de médicaments. Ainsi, on peut se droguer soi-même juste par un stress consciemment recherché, ici celui du renoncement pulsionnel - et ce, tout à fait gratuitement et tout à fait naturellement !

Et les hommes qui vont bien me comprendront aussi dans ma prudence et penseront que c'est génial que j'essaie de trouver un juste milieu. Et ceux qui ne me comprennent pas ici devraient me laisser tranquille.

Et de toute façon : ce n'est pas pour rien que la nature a couplé le plaisir des rapports sexuels et la possibilité de la fécondité. Cela signifie que les rapports sexuels ont leur place dans une famille où des enfants peuvent être conçus. Aujourd'hui, nous sommes généralement favorables à une vie selon la nature - mais ici, nous pensons qu'il faut surpasser la nature avec des pilules et des préservatifs - je préfère m'en tenir à la nature !

Donc je peux vivre avec le renoncement à l'envie grande, surtout qu'elle ouvre beaucoup de nouvelles possibilités de réalisation de soi sans un mauvais arrière-goût 160 ! Quel genre de vieilles personnes frustrées sont-elles, qui assimilent toujours le renoncement aux pulsions sexuelles à un tourment et à une répression et qui ne nous permettent pas, à nous les jeunes, de profiter de plaisirs paradisiaques ?

Note de l'auteur : Quiconque pense que tout cela est irréaliste et impossible devrait se demander si ce n'est pas simplement parce qu'il n'en a jamais fait l'expérience lui-même, et qu'encore une fois c'est parce qu'il ne connaissait tout simplement pas mieux ?

## Epilogue

Malgré tous mes efforts pour m'exprimer de manière compréhensible, j'ai toujours l'impression que certains lecteurs ne savent pas ce que je veux. D'où cet épilogue !

Un incident survenu à la fin de mon activité scolaire a peut-être sa place ici, qui, à mon avis, en dit long sur les jeunes d'aujourd'hui :

J'ai donc été privé de ma licence d'enseignement par l'évêque d'Aix-la-Chapelle parce que je ne représentais pas les enseignements de l'Église et parce que les étudiants devaient être protégés de moi ( !!!). Et mon directeur ne m'a plus laissé entrer dans aucune classe à partir de maintenant - j'ai trouvé un autre emploi tant que ma retraite n'était pas encore là. Et d'une manière ou d'une autre, j'ai appris que dans une classe, des étudiants ont fait courir la rumeur qu'il y avait une sorte de MeToo (aujourd'hui, ils diraient ça). Qu'il y ait des raisons dogmatiques dépassait leur imagination, car j'ai toujours essayé de mettre en pratique la morale de l'église dans leur vie. - J'ai donc abordé le patron, qui passait par là : "Vous voyez, c'est en train d'être dit.... !" Et lui : "Dans quelle classe - où ?" Et il s'est immédiatement rendu avec moi dans la classe en question - le cours normal a été annulé pour eux pour le moment ... Il a éclairé la classe sur le contexte du retrait de la licence d'enseignant, qu'il y avait des problèmes avec les dogmes de l'église etc.... Puis un étudiant s'est levé un peu mollement et a dit : "Mais si nous voulons qu'il soit .... ?" (J'étais abasourdi, je n'avais jamais vu de jeunes comme ça avant...) Et le patron de répondre : " Non, ça ne marcherait pas, il y a eu un accord avec l'église catholique et pas seulement avec les etc. ". Et encore l'élève : "Très bien. Mais quand je regarde autour de moi, nous avons quatre groupes dans cette classe : les catholiques, les protestants, les baptistes et les musulmans. D'accord, les catholiques peuvent quitter la pièce, mais pour les autres, il peut continuer les leçons..." J'étais encore plus stupéfait - et je pense que le patron était aussi très surpris, c'est le moins qu'on puisse dire, parce qu'il n'avait probablement jamais entendu

quelque chose comme ça sur moi et sur mon enseignement. Il avait probablement pensé, d'après ce qu'il avait entendu sur moi jusqu'à présent, que j'étais très mondain, du moins en ce qui concerne les jeunes d'aujourd'hui, mais maintenant ceci... (Et si j'imagine qu'il y avait aussi des élèves juifs, pour lesquels cet élève aurait aussi parlé, alors j'aurais compris comment on peut rassembler même les religions qui ne veulent pas avoir affaire les unes aux autres ! A propos : Avant d'être actif dans le diocèse d'Aix-la-Chapelle, j'étais également actif dans l'archidiocèse de Cologne - et pour cet archidiocèse, j'ai toujours une autorisation d'enseigner, et elle est toujours valable ;-).



*Et ici, je voudrais montrer un autre tableau de Lucas Cranach l'Ancien - outre celui de la p. 12. Je suis tombé sur ce tableau parce que j'étais à la célèbre exposition Cranach à Düsseldorf pour voir ce que ce peintre, qui était d'ailleurs un ami de Martin Luther, avait peint d'autre et ce qu'il en avait pensé. Lucas Cranach était un humaniste et, en tant que tel, il avait des idées idéales sur l'homme. À ces conceptions idéales appartient maintenant aussi que la morale et la nudité appartiennent ensemble, oui que peut-être la morale authentique est possible seulement si elle est aussi combinée avec la nudité (bien sûr toujours seulement là, où il convient). Un très bel exemple de cette combinaison est le portrait de la citoyenne romaine Lucreèce, dont le destin est pourtant bien triste. Elle a été violée et a tellement souffert de cette terrible expérience, dont elle était elle-même innocente, mais avec laquelle elle ne voulait plus vivre, qu'elle s'est suicidée. Elle était donc considérée par les Romains comme l'incarnation de la moralité. Et c'est dans ce sens que Lucas Cranach l'Ancien l'a peinte.*

*Je sais que je me répète, du moins en partie : Selon la Bible, la peur de la nudité est le résultat d'une malédiction, et dans le langage de la psychologie moderne, nous pouvons dire qu'elle est révélatrice d'un traumatisme collectif. La cause des deux est que nous, les humains, ne vivons pas la sexualité qui nous convient, et qui est, eh bien, une sexualité strictement monogame. C'est pourquoi je m'y engage.*

*Je sais que je me répète, du moins en partie : Selon la Bible, la peur de la nudité est le résultat d'une malédiction, et dans le langage de la psychologie moderne, nous pouvons dire qu'elle est révélatrice d'un traumatisme collectif. La cause des deux est que nous, les humains, ne vivons pas la sexualité qui nous convient, et qui est, eh bien, une sexualité strictement monogame. C'est pourquoi je m'y engage.*

Eh bien, c'est resté ainsi - mais cet incident m'a donné beaucoup de courage je suis venu. Parce que je pense que la direction que j'ai prise est la bonne. En attendant, j'ose donc imprimer les photos du couple jouant au

ballon (voir p. 38) et la photo de Lucrèce (voir cette page) - et recommander explicitement "une telle pratique".

Et bien sûr, il y a eu d'autres expériences - je pense à certaines conversations avec des jeunes entre deux portes... Par exemple, lorsqu'une étudiante m'a dit à quel point elle regrettait d'avoir commencé à avoir des relations sexuelles, parce qu'elle en avait explicitement envie. J'ai suggéré cet entrelacement des doigts des deux mains, tel que décrit à la page 25 ci-dessus dans la conversation avec ce lycéen allemand globe-trotter, et j'ai demandé si cela n'aurait pas été tout aussi bien. "Bien sûr", répondit-elle avec nostalgie, "mais personne ne le dit comme ça...".

Je continue donc à penser que quelqu'un doit le dire, car si tout est toujours interdit ou même simplement rendu mauvais, alors la seule chose que l'on obtiendra est que finalement tout sera toujours fait. (Quel scoop que cet argument au bon moment, je n'ai réalisé que quelque temps après la conversation avec le diplômé du lycée). Au fond, les jeunes veulent seulement "voir et montrer" au début, c'est-à-dire tout à fait inoffensif et aussi tout à fait compréhensible et tout à fait légitime. Et maintenant, plus de 17 ans se sont écoulés depuis que j'ai quitté l'école et je ne me suis pas arrêté à ce que j'avais dit alors. Je dirais que les meilleures informations et réflexions ne me sont venues qu'après avoir quitté le service actif - aussi, par exemple, à travers des conversations avec des jeunes sur le chemin de Saint-Jacques en Espagne. Oui, où ailleurs peut-on parler aussi librement, surtout avec des filles - à moins que s. ci-dessus ?

Je pense donc qu'avec le travail que je fais maintenant, je pourrais atteindre les jeunes beaucoup mieux et que je pourrais même changer quelque chose en eux. Je pense également que l'Église aurait de réelles difficultés à révoquer ma licence d'enseignement maintenant, car ce que je viens d'inventer sur le thème de "Jésus" est en fait la solution à toutes les questions non résolues que je connais grâce à mes études de théologie. Je pense que j'aurais de bonnes cartes, en tout cas bien meilleures qu'à l'époque !

Quoi qu'il en soit, il faut faire quelque chose, notamment parce que les jeunes des classes d'aujourd'hui sont issus de toutes sortes de cultures et de religions. Si l'éducation religieuse n'est pas responsable ici, ou du moins elle devrait l'être !

Bien que je ne sois plus dans le ministère depuis de nombreuses années, j'ai toujours des contacts avec les jeunes de temps en temps et je leur parle également des questions soulevées. Mon impression est que j'ai tout à fait raison dans ce que j'ai écrit ici. Il se pourrait donc, après tout, que mes recommandations, en tant qu'ancien professeur d'éducation religieuse pour les jeunes, non seulement ne soient pas mauvaises, mais qu'elles soient en fait les bienvenues. Donc :

- Discutez entre vous - par tous les moyens dans les cours de religion ou d'éthique !
- Avant tout, discutez de la question de savoir si et où vous pouvez et voulez avoir affaire à l'autre aussi ouvertement, c'est-à-dire aussi nus, comme cela est décrit ici.
- Bien sûr, se changer et prendre une douche ensemble après le cours de gym serait très bien. On pourrait considérer qu'à une époque où toutes les anomalies sexuelles possibles et impossibles sont considérées comme normales et doivent même être respectées en tant qu'autoréalisation sexuelle d'une personne, le grand amour avec le seul partenaire peut être recherché à nouveau. Et la condition rationnelle préalable à cela est le dépassement des sentiments de dégoût et de honte et de l'inhibition. (Et si les garçons ont une érection parce que tout est si peu familier au début, les filles doivent les encourager : "C'est bien que tu sois normal, l'important c'est que tu puisses te contrôler").
- Et si vous faites cela, et qu'un professeur de sport ou un directeur d'école veut l'interdire, alors laissez-les faire, vous n'avez pas besoin de vous y tenir, parce que cette interdiction va à l'encontre d'une moralité supérieure. Laissez-les appeler la police. Puis présentez-leur cette brochure. Voyons ce qui se passe. Ce ne sera pas beaucoup, car vous avez les meilleures cartes ici. - Bonne chance !



*La représentation des "rites de fertilité" est le thème du temple du soleil à Konarak/ Inde 31 Nous pouvons voir que le serpent dans le récit d'Adam et Eve de la Bible dans les religions pré-bibliques ne signifie pas le diable, mais une divinité de la fertilité qui est adorée en ayant des relations sexuelles avec une vierge du culte.*

Maintenant, si ce dont je parle peut sembler un peu étrange à certains au début ("Qu'est-ce que tout cela a à voir avec la religion ?"), grâce à la réflexion sur la religion juive originelle et sur le Jésus juif historique, je peux me référer à la préoccupation fondamentale de la religion juive. On y trouve, après tout, le récit du paradis, qui est d'une part une histoire contre la pro-

stitution culturelle, c'est-à-dire contre les relations sexuelles avec un partenaire autre que son propre conjoint. Je peux me référer ici à une excellente étude du théologien évangélique tchèque Jan Heller sur le nom "Eve" : Ce nom est notamment dérivé des noms des déesses Hébé ou Hépatu (la racine du mot est la même, les sons p et b s'accordent également, car si vous les frottez avec vos lèvres, f et v et w sortent respectivement - nous le savons aussi grâce à l'espagnol, Barcelone est parlée Warβelona), au culte duquel appartenait cette prostitution. Et l'habileté des auteurs du récit du paradis a été de dégrader une telle déesse en femme humaine, c'est-à-dire en "Eve humaine" - et que ce qui appartenait au culte de la déesse était maintenant considéré comme quelque chose de mauvais. D'autre part, il est question de nudité, ce que je vois ici comme une vision du vêtement devenant superflu dans un monde pieux - seulement là où il convient, bien sûr. À cela s'ajoute ensuite une vision très particulière de l'être humain dans la religion juive originelle, à savoir que l'homme n'est pas simplement un être doté d'"appendices" masculins ou féminins, mais un être sexuel de part en part, qui vit et surtout veut vivre soit sa virilité particulière, soit aussi sa féminité particulière.

Je me suis donc orientée vers l'utopie de la première religion juive sur l'être humain : "Le droit des femmes à l'orgasme avec une vraie monogamie et sans problème de nudité" - et j'en ai fait la base d'un concept pédagogique, à mon avis, praticable. Le problème est toujours la mise en œuvre d'une utopie dans la réalité de la vie, y compris la nôtre.



## **ANNEXE 1 : RELIGION ET FASCISME - ET PERSPECTIVES**

Mais à un moment donné, la grande idée originale de la religion juive est tombée en désuétude, peut-être parce que certains problèmes sont apparus, peut-être comme notre pandémie actuelle de corona, qui ont nécessité des mesures, qui ont ensuite pris une vie propre ? Et c'est ainsi que des traditions sont apparues qui ont fait que les préoccupations initiales ont été oubliées, même après que les "problèmes" aient été résolus ? Et les traditions sont très souvent (ou peut-être toujours ?) synonymes de trahison aussi ?

Je suis tombé sur le livre "Heavenly Sex" de la sexologue juive germano-américaine Ruth Westheimer (et aussi Jonathan Mark) (1995 New York University Press/ Bertelsmann 1996). Et très rapidement, en le lisant, j'ai découvert qu'ici, j'obtiens ce que je pense être un bon aperçu de la tradition de la religion juive, ici, de la pratique de la vie interpersonnelle, d'une manière que j'aurais difficilement obtenue autrement. Et dans le processus, je suis tombé sur quelque chose de très problématique ...

Ruth Westheimer écrit à propos d'un mariage juif : "C'est pourquoi la mariée porte du blanc... Quelle que soit la promiscuité de la mariée avant le mariage, le mariage la purifie, elle porte du blanc comme couleur de pureté, aussi fraîche que la neige fraîchement tombée. Un mariage peut réparer tout ce qui semblait brisé, comme un passé peu recommandable, il peut guérir de vieilles blessures..... " (p. 125f) Bien sûr, il s'agit là - du moins à première vue - d'une grande attitude à l'égard de ceux qui (pour une raison ou une autre) n'ont pas toujours respecté les commandements d'une haute moralité sexuelle et qui pourtant finissent par se " convertir " à la " bonne voie " .

Mais en y regardant de plus près, je pense que cette grande attitude rend aussi les théologiens juifs paresseux et empathiques envers les expériences traumatiques des jeunes et aussi envers la préoccupation originelle de leur religion. Ils ne se soucient même plus de la préoccupation fondamentale initiale d'une morale de la vraie monogamie, tout sera pardonné de toute façon, tout n'a pas d'importance de toute façon..... Il en va de même pour le passage de la page 48 tiré de l'expérience pratique de Ruth Westheimer : "Lorsqu'une jeune fille orthodoxe s'assied dans mon cabinet et me dit que quelque chose de mal lui est arrivé, je lui réponds du plus profond de ma tradition juive : "Ce qui s'est passé est terrible, tout simplement terrible, cela ne devrait jamais arriver à quelqu'un comme vous. C'est triste que vous ayez eu à vivre cette mauvaise expérience. Mais vous devez continuer à vivre. Nous voulons être sûrs que, lorsque le souvenir ou la pensée de cet événement surgit, vous le rachetez avec de bonnes pensées. Rappelez-vous Miriam, qui, après avoir traversé la mer Rouge, est sortie avec son tambourin et a dansé alors que tout semblait désespéré. Pensez aux bougies du sabbat..."

Bien sûr, il est vrai que quelqu'un doit continuer à vivre quoi qu'il arrive. Mais une attitude s'impose à moi ici : "Vous n'êtes rien, la grande idée est tout." Et c'est là que moi, en tant qu'Allemand, j'ai dressé l'oreille, parce que des associations de notre histoire récente inqualifiable surgissent très vite en moi - et de deux idéologies à la fois : "Tu n'es rien, ta nation, ta communauté nationale ou même la classe ouvrière ou le parti sont tout..." Eh bien, avec les Juifs, ce n'est pas le parti, mais la communauté juive, la religion, ou même Dieu. Mais dans tous les cas, ce n'est pas l'individu. Par conséquent, cette attitude de Ruth Westheimer, qui semble être l'attitude juive en premier lieu, n'est-elle pas en quelque sorte fascistoïde ?

Sur ce point, je cite le célèbre jésuite et philosophe Rupert Lay ("Die Macht der Moral", Econ, 1991, p. 44f) : "Nombreux sont ceux qui pensent à tort qu'avec la fin du fascisme politique ouvert, ils ont abandonné ses modèles d'interaction, ses valeurs. Ainsi, le fascisme est un épisode historique. Le fascisme ne doit être reconnu ni dans les institutions politiques ou économiques, ni dans les institutions syndicales ou familiales. C'est une erreur. Le fascisme existe toujours parmi et en chacun de nous. Est fasciste tout être humain qui vit dans un monde de vie fermé, parce qu'il se croit en possession de la vérité et de catégories morales éternellement valables, qui lient aussi les autres. Toute institution est disposée de manière fasciste, puisque ses buts endogènes visent exclusivement à son auto-préservation et à son expansion sur la production, faisant ainsi d'elle pour elle-même le bien le plus élevé à protéger (politique, culturel, ecclésial <note : religieux/église>, économique). Alors que le fascisme a appris à se cacher derrière des milliers de masques, c'est une préoccupation importante de toute Morale ouverte que de le démasquer." J'essaie donc de démasquer le fascisme de la religion juive..... Et c'est vrai, il y a une indifférence aux choses traumatisantes qu'une fille vit.....

Cependant, lorsque je regarde les autres religions, y compris la nôtre, ce n'est pas mieux avec elles, c'est plus perceptible avec une religion autre que la nôtre. De la même manière, les "péchés" sont "effacés" dans la confession catholique et couverts par de grandes cérémonies et parfois aussi par de grandes œuvres d'art enivrantes d'architecture, de peinture, de musique - en fait, je n'ai rien contre, mais elles doivent être une expression de la joie de vivre et non de la répression : Le thérapeute ou le confesseur apprend donc les "accidents de la vie" (et je pense qu'il s'agit ici de la même chose, que frau s'était trompé de partenaire amoureux), mais ni chez les juifs ni chez les catholiques, on ne comprend qu'il y a là un problème pédagogique, à savoir que les jeunes ne sont pas suffisamment préparés aux "pièges de la vie" et qu'ils ne peuvent donc pas vraiment les éviter et surtout y faire face. Et au lieu que l'église ou la synagogue commence enfin à développer une moralité sexuelle raisonnable pour les jeunes, afin que de tels "accidents" ne se produisent pas, ils laissent cela à une entreprise commerciale

(ici en Allemagne "BRAVO", un magazine pour jeunes ou un site web) et entre-temps aussi des sociologues et des pédagogues qui sont éloignés de la foi, qui bien sûr apportent leur attitude areligieuse aux jeunes en conséquence. Cela conduit finalement à ce que les jeunes se demandent à quoi sert la religion et à ce qu'ils se détachent au moins en grande partie des principes de la religion. Il ne reste peut-être que des formes extérieures et une foi que l'on peut plutôt qualifier de "superstition agrémentée de folklore"). Et les théologiens et les rabbins haussent les épaules, ne se sentent pas responsables, sont inactifs ("on ne peut rien faire") et promettent le salut après la mort. Qu'en pensez-vous, cher lecteur ?

Du point de vue du "fascistoïde", on peut également s'intéresser à la circoncision rituelle des bébés mâles. Je cite ici - également tiré du livre "Heavenly Sex" (p. 27) : "Rabbi Na'hman de Breslau ... a enseigné ... que la circoncision consistait en deux actes distincts. Dans la première, l'orle, la chair qui recouvre la "couronne" du pénis, est enlevée. Ensuite, le krum, la membrane située sous la peau, est pelé jusqu'à ce que la chair de la couronne soit révélée. Rabbi Na'hman explique que la orla symbolise le mal, qui doit être complètement éliminé. Le krum est considéré comme le lien entre l'orla et la chair, et fait référence au fait que le bien est parfois mélangé au mal. Peler le krum symbolise le fait que le bien doit être séparé du mal. L'instinct et l'acte sexuel sont capables de la plus haute dignité - la création de la vie. Pourtant, le même pénis et le même acte peuvent déclencher une réaction en chaîne de la douleur et conduire à la mort. C'est cette dialectique qui sous-tend l'histoire des attitudes juives à l'égard du sexe."

Mon avis sur la question : On peut, bien sûr, tout justifier positivement et même éventuellement tout glorifier. Mais l'essentiel - du moins pour nous, Européens - est que la circoncision reste un acte barbare et aujourd'hui largement inutile, qui plus est sur des petits garçons innocents. Nous pouvons donc dire : Avec les garçons le recrutement forcé par la circoncision et avec les filles la stupidité, l'ignorance et le manque de concept, pour qu'elles veuillent finalement aussi un tel "méfait amoureux" et glissent ainsi dans une idéologie "non humaine", ici dans celle de la religion juive. **La religion juive, telle qu'elle se manifeste aujourd'hui, et vraisemblablement pas seulement aujourd'hui, est-elle donc une idéologie fascistoïde ?** (Mais cela ne doit vraiment pas être le cas !).

Et de ce point de vue encore à la libération des esclaves et des femmes esclaves dans l'histoire juive : L'intention a-t-elle jamais été de faire en sorte que les filles ne soient plus des esclaves sexuelles ou simplement des prostituées avant le mariage ? Est-ce que ça a vraiment changé ? Et les esclaves libérés sont-ils vraiment devenus des personnes émancipées et souveraines ? L'émancipation et la souveraineté, du moins une réelle émanation des profondeurs de la personne humaine, ont-elles jamais été

destinées aux Juifs ? Peut-être était-ce autrefois, au tout début, l'idée de base et le but de la "religion primitive juive" de certains surdoués, mais c'était il y a longtemps. En tout cas, j'imagine des filles vraiment émancipées et souveraines plutôt comme la fille de la page 38 !

Et je pense que c'est là que vous pouvez revenir, surtout aujourd'hui ! En fin de compte, est-ce que c'était peut-être même une préoccupation du vrai Jésus ? **Jésus n'est donc pas seulement contre l'abus de la sexualité, mais aussi contre le fascisme**, "fascisme" ici, toutefois, non pas en tant que **système politique, mais en tant que philosophie misanthropique intemporelle du pouvoir** ? Jésus était-il donc - selon nos critères d'aujourd'hui - plutôt un moraliste et un philosophe révolutionnaire, et son classement dans une case religieuse était-il un détournement habile de sa cause et donc son parfait désamorçage ?

Si le retour à l'origine n'était pas ici une tâche commune aux juifs et aux chrétiens ! Et la circoncision des garçons, un "enfant de la tradition" particulièrement problématique, pourrait ainsi être surmontée par la même occasion ! Elle est effectivement passible d'excommunication chez les Juifs, comme je l'ai lu dans Westheimer/Mark, mais il faut finalement la considérer non pas comme un commandement divin, mais comme une coutume désuète de l'âge de pierre qui n'appartient pas à "l'inventaire de base" de la religion juive. Et pour le changement d'une telle coutume, il n'y a désormais plus de punition de quiconque ! (Autre chose à propos de la "tradition" : l'édition américaine du livre de Westheimer/Mark s'appelle "Heavenly Sex : Sex and the Jewish Tradition". Ainsi, l'invocation de la tradition n'est pas seulement fortuite - c'est la pratique courante dans la religion juive - et n'est pas la préoccupation originelle de cette religion....).

A propos d'une expérience : des chercheurs américains ont réalisé une fois une expérience sur la façon dont on peut réunir des groupes hostiles ("hostiles" sont les juifs et les chrétiens, pas exactement, mais cela pourrait être mieux) : À cette fin, ils ont organisé des camps de tentes pour deux groupes de garçons aussi hostiles, bien sûr à une distance appropriée - avec des "imperfections" respectives dans les deux camps, par exemple une conduite d'eau qui ne fonctionne pas. Mais les "imperfections" pouvaient être résolues, mais seulement si les groupes de garçons hostiles travaillaient ensemble. Et voilà que cela a fonctionné et que les groupes se sont rapprochés d'autres manières aussi !

N'avons-nous pas en quelque sorte "également un tel problème" ici, que les juifs et les chrétiens pourraient également résoudre chacun séparément, mais bien mieux tous ensemble ? C'est pourquoi, dans cette œuvre intitulée "Le cas criminel de Jésus", j'ai conçu un concept pour les jeunes - et les jeunes représentent l'avenir ! Il s'agit d'une même préoccupation, d'une tâche commune : depuis les Juifs, la beauté de l'expérience de la sexualité

et depuis la réforme, à travers Jésus, le dépassement de l'abus. L'idéal serait donc de coopérer (et bien sûr aussi avec toutes les dénominations chrétiennes réformatrices) - contre la manipulation par les sociétés commerciales, etc. "Être chrétien" n'est certainement pas possible pour tout le monde, mais les "disciples de Jésus" pourraient être tout le monde ! Il s'agirait également d'une libération de toute idéologie ayant un rapport même lointain avec le terme "fasciste". Donc la vision de Jésus dans son contexte juif ? Peut-être n'y a-t-il pas d'autre moyen, du moins pas à long terme ? Et après tout, il ne s'agirait pas d'une religion classique avec la foi en Dieu et le culte de Dieu, mais plutôt d'une attitude face à la vie faite de sagesse et de joie de vivre !

Mais comment pourrait-il en être autrement ? Et je pense, ici, que la religion juive me concerne très bien, d'autant plus que je considère le christianisme comme une "secte juive", de sorte que la religion juive et la religion chrétienne ont ou du moins devraient avoir la même préoccupation.

Dans un autre ordre d'idées, j'ai cherché sur Google la signification de Bar Mitzvah (c'est-à-dire le rite par lequel les garçons juifs deviennent des membres à part entière de la religion juive), car je pars du principe que ce que je trouve ici sur Internet est écrit par des Juifs et reflète donc fidèlement l'enseignement juif. Cependant, en lisant ce que j'ai trouvé, je me suis beaucoup souvenu de ma thèse sur la signification de la confirmatio, l'équivalent chrétien de la bar mitzvah. Dans ma thèse, j'ai été très critique à l'égard de la thèse que j'ai parfois trouvée dans la littérature selon laquelle la confirmatio concerne la fidélité à la foi catholique (ou même protestante). En effet, les dons spirituels de l'Isaïe 11:2 renvoient à un comportement éthique, dont le but est une humanité réussie par excellence (peut-être Isaïe avait-il même à l'esprit l'utopie juive susmentionnée ?) J'ai donc vu dans le sens de la fidélité à la foi respectueuse (qui, soit dit en passant, n'est plus mise en avant aujourd'hui) une déchéance commune d'une bonne idée initiale, qu'à la fin, il ne s'agit donc plus de la signification originale, mais seulement de la préservation d'un système. En tout cas, le professeur évaluateur avait loué cette observation de ma part dans son évaluation.

Et quand je regarde maintenant la signification de la Bar Mitzvah sur google, j'ai l'impression que ma critique de notre rite chrétien est tout aussi appropriée ici. Car il s'agit avant tout d'être juif - tout comme Westheimer et Mark écrivent que c'est la chose la plus importante, et non la personne individuelle. Pourtant, en réalité, c'est clair : Dieu n'est ni juif, ni catholique, ni protestant, ni musulman, ni rien d'autre. **Et la religion qui parvient à conduire les jeunes vers une humanité réussie - celle-là gagnera ! 124** Et c'est dans ce sens que je vois le judaïsme originel **152** dont Jésus s'est également préoccupé - et vers lequel nous devons tendre. Et je suis fermement convaincu que si cela réussit, ou même si nous sommes déjà sur le chemin, alors les

"disciples de Jésus" (je voudrais éviter le mot "chrétiens") et les juifs se comprendront tout à fait différemment et ainsi l'antisémitisme disparaîtra comme un mauvais fantôme. S. à elle "Jésus ... dans le miroir de la recherche juive" 133.

Mais c'est à cela qu'appartient maintenant aussi une véritable morale sexuelle - et bien qu'elle puisse être si attrayante pour les jeunes qu'ils la désirent aussi - voilà le lapin dans le poivron. Parce que personne dans les établissements respectifs ne le souhaite, parce qu'une véritable moralité sexuelle qui échoue n'est pas seulement un splendide instrument de domination des vieux d'une société sur les jeunes, mais aussi un modèle commercial très lucratif. **Et puis, bien sûr, on ne veut pas blesser ceux qui vivent ou ont vécu différemment en les poussant vers un meilleur modèle quand il est trop tard. Je suis vraiment dans un mauvais dilemme ici. Mais à un moment donné, il faut bien commencer par le "meilleur modèle", après tout !**

Quoi qu'il en soit, c'est là que je vois le problème fondamental de la religion juive et aussi de la religion chrétienne, qui a donc aussi à voir avec le vrai Jésus. Et si nous voulons suivre Jésus, cela ne fonctionne que si nous sommes guidés par le fait que notre base est également juive.

Je pense seulement qu'il est dommage que je n'aie pas su plus tôt tout ce que j'ai écrit dans la brochure - beaucoup de choses que je soupçonnais déjà à l'époque et je pensais aussi avoir de bons arguments, mais malheureusement je ne connaissais pas encore les meilleurs arguments, ils sont venus plus tard. Je sais que je me répète, de toute façon, avec le concept actuel, j'aimerais bien être à nouveau professeur aujourd'hui !

## **ANNEXE 2 : POURQUOI CE "CONCEPT DE FOI ALTERNATIF" EST IDÉAL POUR ENSEIGNER AUX ENFANTS :**

Je pense que dans ce livret, j'ai présenté de manière assez bonne et plausible comment cela s'est probablement passé avec le vrai Jésus il y a 2000 ans. Et si surtout les enseignants ou les catéchistes ne veulent pas connaître ces recherches et les solutions possibles, alors bien sûr la question se pose : que disent-ils d'autre aux jeunes en matière de religion ?

Continuent-ils à raconter les traditionnels contes de fées pieux ou même les contes à dormir debout ou certaines banalités selon la devise "Tout va bien et personne n'est blessé" - et laissent de côté les choses délicates ? Ferait-on de même en mathématiques, en physique et en biologie, en racontant d'abord aux enfants des contes de fées, etc., puis en ne leur disant jamais les bonnes choses ou tout au plus plus plus tard, lorsque les enfants sont plus âgés ? Difficilement - mais dans la religion, c'est ainsi que l'on procède - et pourtant, c'est précisément ici qu'il devrait s'agir de "la bonne chose", c'est-à-dire de la vérité ?

Je vous demande, chers lecteurs, de me comprendre, moi qui ai été professeur dans une école secondaire. Je me souviens de la remarque d'un élève, alors que j'essayais d'asseoir notre foi chrétienne sur une base solide et compréhensible pour les élèves : "Nous ne croyions pas ce qu'on nous avait dit à l'école auparavant, mais on nous a donné des raisons si sophistiquées d'y croire - et maintenant vous venez nous dire que nous avons raison d'avoir des doutes à l'origine, non, maintenant je m'en tiens à cela....". Je pense que ce "parfois de cette façon et puis de cette autre" n'a pas à être, surtout c'est complètement "inefficace" pour l'intelligence des jeunes.

Pourquoi pas juste et raisonnable ? C'est possible aujourd'hui, car les enfants reçoivent déjà les informations appropriées dans le cadre de l'éducation sexuelle, afin qu'ils sachent de quoi il s'agit. Aujourd'hui, nous n'avons plus besoin de raconter des contes pour enfants et de tourner autour du pot ; aujourd'hui, nous pouvons enfin parler franchement !

Je voudrais vous parler de trois expériences que j'ai vécues :

1. Pendant mes études de théologie à l'université jésuite de Francfort, j'ai participé à une initiative "Etude et réalité de la vie" d'un employé engagé de Caritas, afin d'entrer en contact plus étroit avec la réalité des "gens normaux". Ce collègue a notamment organisé un camp de vacances dans une auberge de jeunesse de la forêt bavaroise, auquel j'ai également participé. J'étais le chef de groupe des garçons de 12 ans. Et il se trouve que deux garçons, frères et sœurs, se sont complètement déshabillés au cours d'une randonnée à un réservoir construit par mon groupe dans un ruisseau - et quand ils ont remarqué que cela ne me dérangeait manifestement pas, ils ont

aussi voulu être photographiés. Bien sûr, j'ai eu de sérieuses réticences par la suite et j'ai tout raconté à la responsable, en lui donnant également le film, mais elle a simplement ri et a également montré mes photos lors de l'événement de "relecture" à l'approche de Noël - évidemment à la grande joie de tous. Tout était donc clair ou pas, car à l'époque, d'autres garçons m'avaient également demandé si la nudité était possible et n'était pas un péché, car selon l'histoire de la chute de l'homme dans la Bible, elle n'était pas autorisée. J'avais seulement dit quelque chose avec désinvolture et désinvolture, ce qui m'a ennuyé par la suite. Après tout, les garçons avaient voulu savoir quelque chose qu'ils ne pouvaient pas gérer, et j'aurais dû répondre beaucoup plus sérieusement. Ainsi, l'année suivante, lors d'une retraite similaire, cette fois à Salzbourg, j'ai voulu mettre en place quelque chose de semblable - et cette fois en parler raisonnablement avec tout mon groupe. Mais il se trouve que peu après l'annonce faite à "mes garçons", j'ai été entouré par le groupe de filles de 8 ans toutes excitées : "M. P., on vient avec vous, faire du bain de minuit !" Et là, j'étais en panique, non ce n'était pas possible du tout, j'allais avoir des problèmes avec ça, si des parents comprennent mal et couraient voir un avocat etc. et j'ai tout annulé. Entre-temps, je sais que j'ai eu un comportement tout à fait incorrect, parce que les filles le voulaient et que c'était leurs vacances - et elles ne voulaient rien de mal. Et ce que je n'aurais pas pu discuter avec eux et aussi avec les garçons, comment j'aurais pu leur expliquer une morale sexuelle qui n'était pas hostile au corps, ils auraient tous été complètement ouverts ! Donc j'aurais dû faire quelque chose. Cependant, j'aurais eu besoin d'une écriture adaptée dans laquelle tout aurait été bien expliqué pédagogiquement et théologiquement pour les parents critiques et aussi pour les enfants. Mais je n'avais pas cela, une telle chose n'existait tout simplement pas (et n'existe toujours pas). J'espère que ce que j'ai écrit ici est quelque chose de ce genre !

2. Peu après mes études, un ami pasteur m'a demandé de donner les cours de première communion dans sa paroisse. J'ai accepté, mais j'ai pensé que je ne voulais pas mentir aux enfants. Je connaissais la thèse selon laquelle avec les enfants, il faut toujours apporter quelque chose du monde de leur vie d'enfant, mais je doutais de la justesse de cette thèse. À mon avis, la seule chose importante est que l'approche soit telle que les enfants comprennent de quoi il s'agit, et qu'il y ait une sorte de tension et de but, et le but peut aussi être dans le futur. Après quelques mots d'introduction en classe, j'ai dit que le point principal de la première communion est d'être renforcé afin de préserver l'innocence (la robe blanche des filles) et d'éviter



les péchés. Alors, que considèrent-ils comme des "péchés" ? Puis sont venues les histoires habituelles sur le fait de "ne pas se disputer avec les frères et sœurs", etc. Je leur ai demandé s'il n'était pas disproportionné qu'un fils de Dieu vienne sur terre et meure sur la croix pour des choses aussi enfantines. Non, ils se sont mis d'accord, ça n'irait vraiment pas. Eh bien, alors, "je vais te lire une histoire sur les péchés, où une fille a eu quelque chose de cassé dans sa vie, et après cela, elle ne pouvait plus dormir correctement". Et j'avais une histoire sur une fille qui avait avorté, un peu mélodramatique et grossière, mais je pensais qu'elle était bien écrite, pour que les enfants comprennent tout. Surtout, ils ont pu voir les connexions [147](#) - et nous avons pu en parler - et les enfants ont pu devenir aptes, pour que quelque chose comme ça ne leur arrive pas un jour. Bien sûr, à l'époque, je devais encore expliquer ce que la fille avait "fait" avec le petit ami, car il n'était pas courant à l'époque que les enfants sachent "ça". Et bien sûr, j'ai fait la différence entre l'abus de la sexualité et son "utilisation" dans le contexte de l'amour et du partenariat - dans le mariage, bien sûr. Et c'était comme si j'avais ouvert une boîte de Pandore ! Les choses que les enfants ne voulaient pas savoir et me dire eux-mêmes ! J'ai eu l'impression qu'ils avaient toujours attendu un adulte avec lequel ils pourraient vraiment parler "de tout". Et à la fin de la leçon, la question est venue : "Allons-nous bavarder à nouveau dans la prochaine leçon ?". Les enfants n'ont pas du tout senti que c'était une leçon, ce que je faisais. Une fille a également raconté une histoire que sa mère lui avait donnée à lire et qui ressemblait à ceci. Apparemment, la fille avait raconté quelque chose à la maison et la mère en avait profité pour en rajouter aussi. À propos des parents : Lorsque deux mères (indépendamment l'une de l'autre) sont venues chercher leurs fils, j'ai voulu leur parler et leur expliquer mes leçons, mais elles m'ont toutes deux fait signe de ne pas y aller : "Laisse, c'est bien comme tu le fais" - les garçons avaient manifestement raconté quelque chose à la maison et les mères voulaient juste voir quel genre de type il est pour faire "une leçon aussi alternative" ...

3. Et une autre "histoire" : J'ai également entamé "naturellement" une conversation avec un locataire sur mon engagement en tant que professeur de religion. Et un jour, elle a douté que les enfants soient déjà intéressés par "une telle chose". Comme la fille de 10 ans était là, je l'ai mise à l'épreuve et lui ai parlé : "Ce que l'on apprend dans l'éducation religieuse est souvent un vrai conte de fées, les enseignants font généralement le plus grand effort, mais le problème est qu'une grande partie de ce qu'ils racontent est tout simplement faux. Je vais maintenant vous raconter une histoire sur ce qui se passait à

l'époque et sur ce que ce Jésus voulait changer. Et j'ai raconté l'histoire de la belle Susanne, comment elle a été victime d'un chantage de la part de deux hommes : "Soit tu as des relations sexuelles avec nous, soit nous te dénoncerons que nous t'avons surprise en train d'avoir des relations sexuelles avec un jeune homme, alors tu seras lapidée à mort". J'avais choisi cette histoire parce qu'elle est plus appropriée que le récit du péché de Jean 8 pour les jeunes qui n'ont pas (encore) eu affaire à l'abus, et il suffit pour la compréhension que les auditeurs sachent ce qu'est un rapport sexuel. Je pourrais le supposer aujourd'hui. Et en plus, c'est aussi une histoire de crime passionnante ! (Et je pourrais revenir plus tard sur les parallèles avec le récit du péché selon Jean 8). La jeune fille a également écouté attentivement, y compris mes explications sur les lois de l'époque, puis a déclaré : "J'ai de la chance de ne pas avoir vécu à cette époque ....". Fantastique, cependant, ce commentaire, que je n'avais vraiment pas mis dans la bouche de la jeune fille. La fille avait manifestement construit une relation avec une histoire ancienne complètement seule, si ce n'est rien ! Et j'ai dit à la mère visiblement fière, avec quelle intelligence sa fille avait répondu : "Vous voyez, la fille a parfaitement compris le problème, et il n'y a pas que votre fille qui soit si intelligente, tous les enfants ne sont pas stupides au départ, ils peuvent penser logiquement ici, votre fille a pensé et réagi tout à fait correctement et normalement - et probablement beaucoup mieux que la plupart des adultes ! Malheureusement, il n'y a pas eu d'autre conversation, car la famille a déménagé (de temps en temps, j'envoie encore mes textes à la mère).

Mais quelles choses significatives ne peuvent pas être construites sur le fond de ces expériences en lien avec le concept du vrai Jésus ! Aujourd'hui, les jeunes, et surtout les filles, n'ont vraiment pas besoin d'être envoyés dans la mauvaise direction avec leur haute moralité !

En tout cas, je pense que surtout avec les enfants dans les classes d'enfants d'aujourd'hui, de telles conversations sont très possibles, là les enfants se chauffent même les uns les autres. Et surtout, les enfants abordent toujours le sujet de manière impartiale, car aucun d'entre eux n'a encore vécu d'"expériences" qui les rendent nostalgiques, parce qu'ils se rendent compte qu'ils ont fait quelque chose de mal et qu'ils pourraient donc passer à côté de quelque chose. Bien sûr : le fait de faire quelque chose de mal concerne aussi les enseignants, qui pourraient prendre conscience de ce qui aurait pu être fait différemment dans leur jeunesse, s'ils avaient su mieux à l'époque. Et surtout, ils pourraient devenir très mélancoliques maintenant qu'ils voient à quel point les enfants sont vifs lorsque quelqu'un leur en parle raisonnablement. Mais les enseignants devraient avoir accepté leur propre passé à un moment donné...

Vous pourriez penser que je suis hostile au corps, que les enfants d'aujourd'hui préféreraient qu'on leur enseigne les pilules et les préservatifs afin qu'ils puissent avoir leurs expériences sexuelles sans crainte. Mais je le vois différemment. Qui est hostile au corps ici ? Ces "expériences avec les pilules et les préservatifs", qui se traduisent souvent aussi par des blessures psychologiques, surviennent principalement parce que les jeunes ne reçoivent pas, dès l'enfance, une conception morale sensée et respectueuse du corps. Où se trouve donc une pédagogie façonnée par une attitude chrétienne, selon laquelle les jeunes acceptent leur corps, ce qui s'exprime, par exemple, dans le fait qu'ils peuvent et veulent le montrer fièrement - et les filles motivent les garçons à être des cavaliers et des protecteurs dans le processus ? Ici, il y a un manque total d'intérêt ou, au mieux, une tournure exigüe autour du pot. Et c'est la seule raison pour laquelle il faudra un jour donner des "instructions" aussi méprisantes pour le corps en ce qui concerne les pilules et les préservatifs (avec lesquels une société commerciale a démarré), afin que les jeunes ne s'infectent pas de MST en abusant les uns des autres et que les filles ne tombent pas enceintes. D'une certaine manière, c'est toujours comme à l'époque de Jésus : les blessures psychologiques liées à la sexualité sont encore sans intérêt aujourd'hui - à la différence, toutefois, qu'elles ne peuvent se produire que chez les jeunes. Mais en réalité, de telles expériences ne sont jamais et jamais bonnes, et que les blessures (ou même les traumatismes) sont là, nous le reconnaissons par le besoin de honte (des parties du corps qui se cachent). Une attitude comme celle de cette fille à partir de la page 42 serait toujours beaucoup plus contemporaine et humaine ! Ce serait la vraie émancipation et la vraie joie d'être une femme !

Ici, il y a même la possibilité d'un contrôle de réussite ! Lorsque les enfants auront compris ce qu'est la vraie morale et ce qui n'est qu'une morale factice (voir p. 29), alors ils, et surtout les filles, ne seront que trop heureux de l'expérimenter dans la pratique. Les enseignants doivent donc s'y préparer et réfléchir à l'avance à la manière de gérer cette envie des enfants, qui est tout à fait un signe de leur santé. Comme je l'ai dit, vous auriez un script pertinent maintenant.

### **Et quelques autres commentaires :**

- Bien sûr, je ne donnerais pas non plus "un tel livret" à des enfants, mais je pense que les éducateurs sauront déjà comment mettre tout cela en œuvre pour les enfants. Et bien sûr, je dois écrire quelque chose de plus pour les éducateurs (et surtout sur le contexte) que ce qu'ils utilisent ensuite en classe.
- Ne vous inquiétez pas si les enfants sont également "ouverts" à la nudité, car ils ne sont pas stupides et savent déjà où ils peuvent être

ouverts et avec qui, et où il vaut mieux ne pas l'être. Mais ils ne seraient pas fondamentalement hostiles au corps maintenant, et seraient plutôt ouverts à une compréhension raisonnable de la nature humaine.

- J'avais du mal à justifier mon approche théologiquement, je ne réalisais pas que ce concept commun de la foi que je critiquais était une idéologie paulinienne et que Paul était un imposteur. Aujourd'hui, je peux plaider en faveur d'une idéologie de Jésus. Le problème, bien sûr, est que je jette par la fenêtre 2000 ans d'enseignement chrétien. Mais je me dis qu'à un moment donné, ça doit arriver - et pourquoi pas maintenant ?
- Bien sûr, je donnerai aussi une copie de cette lettre à mon pasteur, notamment parce que je veux lui raconter comment j'en suis arrivé à mon attitude de parler aux enfants en âge de scolarité primaire. C'est, après tout, l'âge de la première communion. C'est pourquoi cette lettre qui vous est adressée en tant que directeur d'une école primaire est également très appropriée pour lui. Après tout, l'objectif est que rien ne soit enseigné dans les classes de première communion qui soit différent de ce qui est enseigné à l'école. Je vais également informer mon "supérieur ecclésiastique".

### **Et maintenant, un extrait d'une lettre au "supérieur ecclésiastique" qui s'inscrit dans cette préface :**

Oui, si ce n'est l'église, qui d'autre serait responsable d'une telle tâche lorsqu'il s'agit de la vraie moralité ? Je pense, par exemple, qu'un changement d'orientation dans "l'enseignement chrétien pour les jeunes" est tout à fait possible, c'est-à-dire, par exemple, dans l'enseignement de la première communion, abandonner le manger et le boire de la chair et du sang du Christ au profit d'une éthique de monogamie authentique ? Enfin, la théologie de la Cène est entre-temps aussi théologiquement "non controversée" (je ne suis pas le seul à avoir des problèmes ici), alors quoi de plus évident que de la déplacer un peu hors du premier plan. D'autre part, il serait vraiment opportun de remettre sur le tapis la question de la monogamie authentique, il faudrait vraiment faire quelque chose à ce sujet - d'autant plus que tout cela est directement lié au problème des abus. Avec la confirmation, il devrait y avoir moins de problèmes ici de la doctrine, mais un concept pour la monogamie authentique [120](#).

n'existe pas non plus ici.

Et notre religion n'est-elle pas du tout responsable ici ? La maltraitance, sous quelque forme que ce soit, est un péché - et il ne suffit pas d'être simplement "contre le péché" comme dans un texte de loi, il faut aussi

toujours avoir une idée de la manière dont un texte de loi est appliqué dans la réalité de la vie, afin que les gens puissent aussi vivre selon les lois. Et donc aussi ici ! Mais ce que les églises ont fait jusqu'à présent est non seulement souvent erroné et inadapté, mais aussi totalement inintéressant, en particulier pour les jeunes.

Je voudrais également vous faire remarquer qu'il peut certainement être considéré comme criminel d'envoyer des jeunes, avec leur disposition à une haute moralité, dans la mauvaise direction d'une pseudo-moralité, de sorte qu'ils ne peuvent même pas vivre cette haute moralité de manière raisonnable. Si les médias doivent "s'impliquer" dans cette affaire, elle sera certainement bien pire pour les églises que le scandale du diesel ne l'a été pour Volkswagen. Et nous ne pouvons certainement pas mettre cela sur le dos du vrai Jésus. Mais il y a quelque chose que nous pouvons faire - surtout aujourd'hui ! Et il ne s'agit pas seulement de prévenir les abus ; surtout, une vie beaucoup plus intense et épanouissante est possible avec une autre idéologie de la sexualité !

Il est probable que certains croyants s'opposent à un tel changement, du moins au début, mais je pense qu'un plus grand nombre encore y serait favorable ! Enfin et surtout, tous les parents craignent probablement que leur progéniture ne soit victime d'abus, et je pense qu'ils seraient heureux de disposer d'une institution qui les soulage de leurs soucis dans toute la mesure du possible, et qu'ils puissent donc confier volontiers leur progéniture à cette institution. Et les parents catholiques ne seraient pas les seuls à participer - d'autres parents ont les mêmes inquiétudes et je pense que beaucoup d'entre eux participeraient également. J'imagine une sorte de consécration de la jeunesse chrétienne à laquelle tous les parents et les enfants pourraient participer - indépendamment de leur appartenance à une église. Ici, l'église aurait une véritable tâche à accomplir !

**Pour me résumer :** j'ai des racines en Prusse orientale et occidentale du côté de mon père et en Silésie et en Bohême du côté de ma mère, je suis théologien diplômé et, avant ma retraite, j'étais professeur de religion dans une école professionnelle. Je n'ai jamais été marié, mais j'ai une fille invitée vietnamienne que j'ai rencontrée par hasard à Saïgon en 1997, lorsqu'elle avait 14 ans. Nous avons correspondu pendant deux ans, au cours desquels j'ai expliqué mon concept à la jeune fille et lui ai dit qu'elle devait discuter de tout avec ses parents. À 16 ans, la jeune Vietnamienne est ensuite venue en Allemagne et, depuis, elle est comme ma fille. Aujourd'hui, elle travaille pour une société d'électronique dans le domaine de l'assistance pour les logiciels techniques (c'est-à-dire pour aider lorsque la production dans une usine

s'arrête parce que le logiciel ne fonctionne pas) et elle est mariée - avec deux petites filles.

Avant d'étudier la théologie, j'étais officier de réserve et commis industriel dans une entreprise d'électronique. Je pense que le temps passé dans la Bundeswehr explique très bien mon engagement pédagogique avec les "approches inhabituelles" d'ici. Dans la formation des officiers de réserve, on enseigne la particularité de l'armée allemande, à savoir que les Allemands dirigent selon la tactique de l'ordre, tandis que les Alliés dirigent selon la tactique du commandement. La tactique de commandement signifie que les actions sont spécifiées ou "commandées" d'en haut, jusque dans les moindres détails, alors que dans la tactique d'ordre, un seul objectif est spécifié et il est largement laissé à l'officier commandé de décider comment atteindre cet objectif. C'est une autre raison pour laquelle les Allemands ont connu un grand succès pendant longtemps contre une supériorité ennemie. Et je ne vois que l'objectif ou la mission spécifique "monogamie véritable" [120](#), en me laissant le soin de déterminer comment cet objectif est atteint, l'essentiel étant qu'il le soit.

\*\*\*

## Vers la mémoire

Après une tragique maladie, mon ami Martin Deininger est décédé beaucoup trop tôt (2019). Il m'avait donné de nombreuses suggestions - entre autres, nous avons réfléchi à une alternative pour la première communion, car elle serait plausible dans une foi en Jésus réel aujourd'hui et aussi très attrayante pour beaucoup, et nous étions absolument d'accord, voir page 40. Et il m'a aussi fait remarquer que je devrais écrire quelque chose sur la prédisposition de l'homme à la vraie monogamie, que cela doit donc aussi être appris, comme marcher et parler, pour lesquels il y a aussi une prédisposition, mais à cause de cela, l'homme peut faire tout cela par lui-même, pas de loin. Surtout, il a aussi lu le livre du chercheur danois en sanskrit Christian Lindtner et, en tant que théologien, ce qu'il était aussi, il a convenu avec moi de son propre chef que c'était une science sérieuse, la manière dont Lindtner procédait, et qu'on pouvait donc se fier à lui, à ce qu'il découvrait.

## Cases colorées

La religion juive originelle est la religion éclairée intemporelle par excellence 169 Jésus avait rencontré ici une déchéance flagrante.	9
La mafia du demi-monde et les "look-aways" ou même les admis-seurs : comment ça marche avec la mafia.	15
Idéologie paulinienne - Idéologie de Jésus (le terme "idéologie" 153 est utilisé ici de manière neutre dans le sens de "doctrine des idées").	19
Conversation fictive Upper Devil - Demi-monde Upper Mafioso	29
La vraie moralité sexuelle et la fausse moralité (sexuelle) des "parties du corps qui cachent la honte" (ou HCPC, voir p. 10 !).	32
Intention et prière de bénédiction pour une vie éthique intelligente	41
Vision d'une Fille 165, arrivée au 3ème millénaire : "Sagesse de la vie et joie de vivre au lieu d'un simulacre d'émancipation".	42

\*\*\*

Sites web (pour cliquer sur ces sites, allez également sur [www.michael-preuschhoff.de](http://www.michael-preuschhoff.de)) :

1. cette brochure ici : <https://basisreli.lima-city.de/kriminalfall.pdf>
9. questions et réponses sur le sujet :  
<https://basisreli.lima-city.de/fragen.htm>
10. les chiffres bleus sont des références :  
<https://basisreli.lima-city.de/hinweise.htm> (en Allemand),  
en Anglais: <https://basisreli.lima-city.de/notes.htm>
11. littérature utilisée : <https://basisreli.lima-city.de/literatur.htm>
7. brouillon d'une interview : <https://basisreli.lima-city.de/interview.htm>
12. Page de discussion : <https://basisreli.lima-city.de/diskussion.htm>
3. une pédagogie drastique mais sûre à ce sujet (dans ce film, l'éducation à la prétendue autodétermination sexuelle des filles est exposée comme une manipulation perfide jusqu'à la stupidité) :  
<https://basisreli.lima-city.de/kids.htm> .

Email : [basistext@gmx.de](mailto:basistext@gmx.de)

Dernières modifications ou corrections : juillet 2021

Traduction: [www.deepl.com](http://www.deepl.com)

J'ai remarqué certaines incohérences dans notre foi très tôt dans mon enfance et mon adolescence :

- dans le récit d'Emmaüs, dans lequel Jésus ressuscité est censé apparaître à deux disciples, il ne fait que rompre le pain ; il n'est pas fait mention d'une transformation du pain et du vin en sa chair et son sang, bien que cela semble évident ici.
- dans l'église primitive, les baptisés étaient complètement nus, mais selon Paul, la femme doit se couvrir.
- dans le texte traditionnel de la Confirmation (lat. confirmatio 168, voir p. 41 de ce livret) il s'agit de la demande de dons spirituels, qui sont nécessaires pour une éthique personnelle intelligente, mais dans le rite officiel il s'agit seulement du fait que le confirmand doit confesser et garder sa foi
- On entend toujours dire de Jésus qu'il avait quelque chose contre le culte religieux et qu'il voulait une action éthique intelligente, alors que dans notre religion chrétienne, le culte occupe la première place, l'action éthique est plutôt un appendice, et même pas très intelligent, surtout en ce qui concerne les jeunes...

Comment expliquer ces contradictions ?

Tout simplement : l'une est l'idéologie de Jésus et l'autre l'idéologie paulinienne, donc l'une renvoie au vrai Jésus, et l'autre à ce que Paul, qui s'était habilement introduit dans la jeune communauté de Jésus par le biais de rapports sur de prétendues apparitions de Jésus ressuscité avec les révélations correspondantes 167, en avait fait. De lui viennent aussi le mépris des femmes et l'antisémitisme dans notre foi - il est grand temps de surmonter tout cela !

En tout cas, l'arrière-plan des contradictions est une affaire criminelle pure et simple, dans laquelle la mémoire de l'engagement du vrai Jésus devait être effacée, alors qu'elle était encore vivante parmi ses disciples malgré la crucifixion. Mais tout ne pouvait pas être effacé si facilement, car certaines choses de Jésus étaient déjà trop bien connues et pratiquées dans la jeune église. Je pense que je ne promets pas trop alors qu'il s'agit d'une affaire criminelle passionnante avec une mafia démimonde et le chantage de filles et de femmes à l'abus sexuel, avec un meurtre judiciaire de "l'un" qui a commencé en son temps à exposer et à répandre cela, et enfin avec des mensonges et des tromperies et avec la manipulation de jeunes gens dans la stupidité et l'aveuglement 119 en ce qui concerne les questions importantes de la vie et avec des menaces et des peurs et avec beaucoup de pouvoir et d'affaires.

Bien sûr, l'objectif principal est de présenter une solution qui apporte de la joie à toutes les personnes impliquées, voire même du plaisir et une véritable humanité accrue aux personnes directement concernées.